



TAM-TAM LASALLIEN

Trimestriel n°01 * Année 2021 * Janvier - Février - Mars 2021

Bulletin de liaison des Frères des Ecoles chrétiennes du District du Congo Kinshasa
Editeur - responsable : Nsukula Bavingidi Pie * Directeur de publication : Roger Masamba

La 64^{ème} Université des Frères des Ecoles chrétiennes a ouvert ses portes



«Au nom du Très Cher Frère Supérieur Général, Grand Chancelier de toutes les Universités La Salle du monde, je déclare « ouverte » l'année académique 2020-2021 à l'Université La Salle au Congo- Kinshasa».

Frère visiteur Nsukula Bavingidi Pie

Sommaire

La retraite annuelle des Frères des Ecoles Chrétiennes a vécu (P.26)

Frère Dieu Merci témoigne : "en étant aujourd'hui Frère des Ecoles Chrétiennes, j'éprouve le plaisir et la joie" (P.26)

Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigé: les archives de 1975 vous parlent (Pp.24-25)

Deux Frères s'engagent définitivement dans la congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes (P.6)

2020-2021 : l'Institut Tumba Kunda dia Zayi en pleine année jubilaire

Communautés des FEC : le vent en poupe

La COVID-19 face à l'avenir de la jeunesse en RDC

Depuis 2019, l'humanité entière est secouée par une pandémie meurtrière dénommée coronavirus ou COVID-19 en terme technique.

Partie de la Chine, cette maladie s'est répandue comme une traînée de poudre, à telle enseigne que, dépassés, les chercheurs ne savent plus sur quel pied danser. Recourant à toutes formules scientifiques, ils n'arrivent toujours pas à accorder leurs vues sur le vaccin ou le médicament approprié afin d'éradiquer ce fléau. Bref, les conséquences qui résultent de cette pandémie sont, non seulement néfastes, mais ont, en plus, paralysé tous les secteurs de la vie. On assiste présentement à un essoufflement de la part des dirigeants des pays du monde qui ne savent pratiquement plus où donner de la tête. Ils ont perdu le repère.

N'étant pas épargnée, la République démocratique du Congo est aujourd'hui confrontée à des difficultés de tous ordres. Sur le plan social, la grande inquiétude est l'éducation de la jeunesse presque compromise. Le pays pourra-t-il relever ce défi. C'est la question que l'on ne cesse de se poser.

Loin de se décourager, la République démocratique du Congo a, pour sa part, pris certaines dispositions pour tenter de sauver des vies humaines et assurer un avenir meilleur

à la jeunesse. C'est ainsi que, pendant la période de confinement et avec l'apport financier de certains organismes internationaux comme le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), il a été lancé l'idée d'apprentissage à distance. Ne pouvant pas se rendre à l'école, les élèves de la maternelle et du primaire pouvaient suivre les séances des

difficultés d'approvisionnement en électricité de différents centres urbains. Si ce problème se pose avec acuité au niveau de la capitale, que dire des coins reculés du pays ? Comme on peut s'en rendre compte, ce n'était qu'un vœu pieux. Quant à l'enseignement supérieur et universitaire, il ne préoccupait presque plus les décideurs du

réparti du bon pied, surgissent d'autres difficultés relatives aux revendications sociales des enseignants et professeurs d'universités. Il a fallu encore quelques semaines de négociations pour que les violons s'accordent.

Vint la deuxième vague de la pandémie à coronavirus qui va encore bouleverser le calendrier scolaire en renvoyant précipitamment les enfants en vacances de Noël 2020 et en suspendant, jusqu'à nouvel ordre, les cours au niveau de l'enseignement supérieur et universitaire. Et pourtant, l'année académique 2020 2021 venait d'être annoncée pour le 18 décembre 2020, trois jours avant la cérémonie de la dite ouverture officielle, le gouvernement a encore pris de nouvelles mesures repoussant la cérémonie sine die.

Quel avenir pour la jeunesse de la République démocratique du Congo? Difficile de répondre à cette question qui, pourtant, vaut son pesant d'or. Entre-temps, la pandémie à coronavirus prend de plus en plus de l'ampleur. Vait-on terminer sans accroc l'année scolaire et académique ? Dieu seul sait. Car, on est loin de mettre fin à la pandémie à coronavirus.

Toutefois, tout en étant optimiste, il y a cependant lieu de reconnaître que la jeunesse actuelle est quelque peu sacrifiée et



cours organisées à travers l'audiovisuel.

Bien que louable, cette initiative a-t-elle servi tous les enfants ou donné satisfaction ? En tout cas, on est loin de répondre à cette interrogation compte tenu de certains aléas, principalement

pays.

Après la levée de l'état d'urgence sanitaire, les élèves et étudiants devaient reprendre le chemin de l'école conformément aux calendriers scolaire et académique réaménagés. Alors que l'on croyait

2020-2021 : l'Institut Tumba Kunda dia Zayi en pleine année jubilaire

Au cours d'un point de presse qu'il a animé le mercredi 28 octobre 2020, le Frère Visiteur Provincial, Nsukula Bavingidi Pie, a annoncé l'organisation des activités du centenaire de l'Institut Tumba Kunda dia Zayi qui vont s'échelonner en une année. Car, c'est en cette 2021 que cet établissement scolaire de grand renom accomplira 100 ans d'existence depuis sa création en 1921.

En vue d'une bonne réussite de ce centenaire, une commission préparatoire réunissant les Frères et anciens élèves a été mis à pied d'œuvre. Ci-dessous l'intégralité du discours de circonstance du Frère Visiteur et la composition de la commission préparatoire.

Bien aimés dans le Christ, Distingués invités,
Je voudrais commencer mon annonce par cette belle parole des Saintes Ecritures : « Mais l'ange leur dit : 'Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour le peuple le sujet d'une grande joie' ». (Luc 2 :10).

Bien aimés dans le Christ Distingués invités,
La grande famille Lassallienne, réunie autour des Frères des Ecoles Chrétienne en RDC à l'insigne honneur d'annoncer à l'opinion nationale, la célébration prochaine en 2021 du Centenaire de la création par les Frères des Ecoles Chrétaines de l'Institut Tumba Kunda Dia Zayi dans la province du Kongo-Central.

Pour mémoire, en 1920, à la demande de Monseigneur Heintz, Congrégation du très Saint Rédempteur (C.S.R), Préfet Apostolique de Matadi, résidant à Tumba, les premiers Frères, pionniers de ce renommé et prestigieux Institut, à savoir Frères AUGUST et VERON CHARLES, sont arrivés à la Mission catholique Tumba, située à cheval entre les cités industrielles de Kwilu NGONGO et LUKALA. Les Frères y ont implanté l'école en septembre 1921. Alors qu'il n'avait que 32 ans, en 1922, un autre pionnier, en la personne du Frère Jean VAN DIJCK (surnommé NKAKA DIEGO) vint se joindre au groupe. Il y passera la plus grande

partie de sa vie, soit 50 ans. Signalons en passant qu'à l'arrivée de ces Frères pionniers, les conditions de vie dans cette contrée n'étaient pas comme

du Congo, en général, et à Tumba en particulier, a porté des fruits escomptés. A titre illustratif, sur les cinq Chefs d'Etat que notre cher et beau pays Le

C'est donc à juste titre que nous lançons un appel vibrant à tous les anciens de Boma, Matadi, Konzo, Tumba, Gombe, Matadi, Kinshasa, Mbandaka, Itopo, Bikoro, commémoration que nous voulons tous haute en couleurs.



celles d'aujourd'hui. Nos Frères pionniers devaient faire face à des maladies, à un logement indécent, au climat non adapté, etc. il leur fallait la foi et beaucoup de zèle pour pouvoir accepter ces conditions incommodes.

Bien aimés dans le Christ Distingués invités,
Aujourd'hui, avec la présence et sous la direction ininterrompue des Frères, l'Institut Tumba Kunda Dia Zayi fête ses 100 ans d'existence au cours desquels des générations entières des jeunes y ont été formées par des mains expertes.

Il sied de souligner que l'œuvre des Frères des Ecoles Chrétaines en République Démocratique

Congo a connu depuis son indépendance, rois sont anciens élevés des frères des écoles Chrétienne, dont l'actuel chef d'Etat, son Excellence Monsieur Felix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO.

Bien aimé dans le Christ, Distingués invités,
En vue d'une bonne réussite de centenaire, une commission préparatoire réunissant les frères et leurs anciens élevés a été mis à pied d'œuvre pour commémorer et immortaliser ce grand évènement que nous voulons bien sûr, festif, mais aussi prospectif en faveur de la permission de l'œuvre la salésienne par un développement communautaire intégré.

Bien aimé dans le Christ, Distingués invités,
Ce jubilé est un kairos, un temps favorable pour dire merci au seigneur, lui qui penché son regard d'amour et de paix sur l'œuvre des frères à Tumba. Pour paraphraser le psalmiste, nous dirons que le seigneur n'avait pas lui-même bâtit « l'œuvre TUMBA », nos Frères pionniers auraient travaillé en vain.

Puisse le seigneur, le maître de la moisson, continuer à envoyer des ouvriers dans moisson afin que son ouvre subsiste pour toujours. A tous et à chacun, nous disons merci d'être venu. Priez pour nous et avec nous pour que toutes les activités programmées pendant le Centenaire de Tumba se passent sous la sainte protection de Dieu, lui qui est père, fils et Saint-Esprit, amen. Ainsi dit, je déclare ouvertes les activités du Centenaire de l'arrivée des frères des écoles chrétiennes à Tumba.

Vive Jésus dans nos coeurs ! à jamais !

Fait à Kinshasa (devant la presse), ce mercredi 28 octobre 2020

NSIKULA BAVINGIDI Pie
Frère Visiteur Provincial

Commission du centenaire de Tumba (1921-2021)

- Monsieur Dieudonné BIFUMANU rapporteur (0812361840)
 NSOMPI (099 9985318) Président
 - M. MASIVI, 1er Vice-président (0821684028)
 - Fr. Gomes, 2ième Vice-président (0823827511)
 - M. Christophe MAMPAKA, Secrétaire

(0848403963) et Frédéric MAKENG (0999981161)
 - Un représentant des enseignants de Tumba (...)
 - M. Hyppolite BEROTO (0897120590) et M. Évariste BOYIKA IBONGU (0818831371)

Mission confiée à la commission du centenaire

1. Sensibiliser à travers les réseaux sociaux, médias et moyens de communications diverses les anciens élèves de Tumba disséminés à travers le monde.
2. Recueillir les témoignages, photos, images de la mission de Tumba à publier dans une revue du centenaire de Tumba.
3. Chercher les fonds auprès des anciens élèves et

autres personnalités pour la célébration de l'année du centenaire.

4. Si possible, initier un projet à caractère éducatif à Tumba, qui restera un souvenir de la célébration de centenaire.
5. Intéresser le Président de la République, M. Félix Tshisekedi, ancien élève de Tumba.
6. Confier à un écrivain - historien la tâche d'écrire

l'histoire du centenaire de l'arrivée des Frères des Écoles Chrétiennes à Tumba (Voir avec le Frère Visiteur).

7. Publier le programme des activités de l'année du centenaire de Tumba.
8. Faites des propositions sur l'impression des pagnes, T-shirt, képi sur le centenaire de Tumba.
9. Entrer en contact avec l'Évêque du Diocèse de Matadi.

10. Organiser des rencontres sportives et des conférences.

11. Pour la bonne marche de ces activités, créer des sous-commissions.
12. Tout en minimisant les dépenses, mettre toutes les batteries en marche pour la bonne réussite de ce centenaire.

NSUKULA BAVINGIDI Pie
 Frère Visiteur Provincial
 et Représentant Légal

Echo de la commission du centenaire de l'Institut Tumba Kunda dia Zayi

En prévision de la célébration du Centenaire de l'Institut Tumba kunda Dia Zayi, une Commission ad hoc comprenant des frères et des Anciens Elèves a été instituée par le Cher Frère Visiteur Pie NSUKULA en date du 18 septembre 2020 pour en assurer l'organisation. A cet effet, les personnes ci-après ont été désignées pour en constituer le bureau :

1. Président : Monsieur Dieudonné BIFUMANU
2. 1er Vice-Président : Monsieur Charles MASIVI
3. 2ème Vice-Président : Frère GOMEZ MANUEL
4. Secrétaire Rapporteur : Monsieur Evariste BOYIKA

I. DE LA PRESENTATION DE LA COMMISSION

Pour besoin d'efficacité dans l'accomplissement de cette lourde tache, la commission s'est ramifiée en une dizaine de sous-Commissions avec chacune un cahier des charges précis à savoir :

1. La Sous-Commission «

Devoir de mémoire » dont la mission est dans une perspective historique, de faire remémorer

impérieux de dégager une vision de développement communautaire intégré et autocentré de l'ITUKUZA



les souvenirs et autres témoignages sur l'ITUKUZA, ses sources, ses animateurs voire ses pensionnaires. Comme point focal : M. Daniel MATUSADILA ;

2. La Sous-Commission « Développement et prospectives communautaires ». La commission a estimé

et du site de Tumba en général. La direction de Sous-Commission est assurée par Monsieur Théophile MATUVOVANGA ;

3. La Sous-Commission « Mobilisation des Ressources ». mobiliser des fonds nécessaires et suffisants pour couvrir toutes les charges

afférentes aux activités du Centenaire. A cet effet, prendre contact avec toutes les personnes physiques et morales susceptibles d'apporter leur contribution tant financière que matérielle à la réussite des activités. Comme point focal : Monsieur Dieudonné BIFUMANU ;

4. La Sous-Commission « Gestion financière » avec pour charge principale d'élaborer les prévisions budgétaire du centenaire de centraliser et de gérer toutes les contributions en biens et en numéraires. Point focal : le Cher Frère Visiteur Pie NSUKULA ;

5. La Sous-Commission « Presse et sensibilisation ». elle est chargée d'assurer la couverture médiatique maximale de l'événement avec la presse tant audiovisuelle, radiodiffusée qu'écrite. Placée sous la direction

Suite en page 5

Echo de la commission du centenaire de l'Institut Tumba Kunda dia Zayi

Suite de la page 4

du Doyen Monsieur Veron KONGO ;

6. La Sous-Commission de « Sport ». à cette sous-commission est confiée la tâche d'organiser les compétitions sportives retenues à savoir : tournois interclasses, championnat interscolaire entre les écoles lassaliennes de Boma, Matadi, Tumba et la sélection de Kinshasa. Point focal : Monsieur Clément VUNUNU ;

7. La Sous-Commission « Conception, Production et Distribution des articles et souvenirs du Centenaire ». comme son nom l'indique, Elle a pour principale mission de concevoir, produire, distribuer tous les articles souvenirs du Centenaire tels que les pagnes, kepis, T-shirts, stylos, écharpes, drapelets et autres lacostes mais également concevoir le logo, la grande pancarte, annonce de l'événement ainsi que la médaille du Centenaire. Point focal : monsieur Christophe MAMPAKA ;

8. La Sous-Commission des « Activités culturelles et religieuses ». organiser

les ballets, charoles, saynètes, célébrations eucharistiques, etc. point Focal : Monsieur Pius IKANDO ;

9. La Sous-Commission « Protocole, Transport, Hôtellerie et Restauration ». assurer l'accueil des invités et hôtes de marques, veiller à leur transport, logement et restauration. Point Focal : GOMEZ Manuel ;

10. La Sous-Commission « Logistique, assainissement, décoration et sécurité ». acquérir et pré-positionner tout matériel nécessaire au bon déroulement des activités ; assainir les sites et édifices prévus pour les déroulements de différentes manifestations et en assurer la décoration. Point Focal : Monsieur Jean-Claude LUMBALA ;

11. La Sous-Commission « Programmation des Activités ». a comme charge de programmer les activités retenues dans l'espace-temps 2021 et d'en proposer les différents et en assurer la décoration. Point Focal : Christophe LUMBALA.

II. DES ACTIVITES RETENUES

De la mise en commun

des rapports des Sous-Commissions discutés en séances plénières de la Commission, les activités proposées et retenues ont été regroupées autour de trois moments forts devant ponctuer la célébration de ce Centenaire, à savoir :

1. La cérémonie d'ouverture pour le mois de Janvier ou Février 2021 au plus tard ;
2. La célébration de la fête du Fondateur au mois de Mai 2021 ;
3. La cérémonie de clôture devant intervenir en Décembre 2021.

Quant aux activités retenues, elles se présentent globalement comme suit :

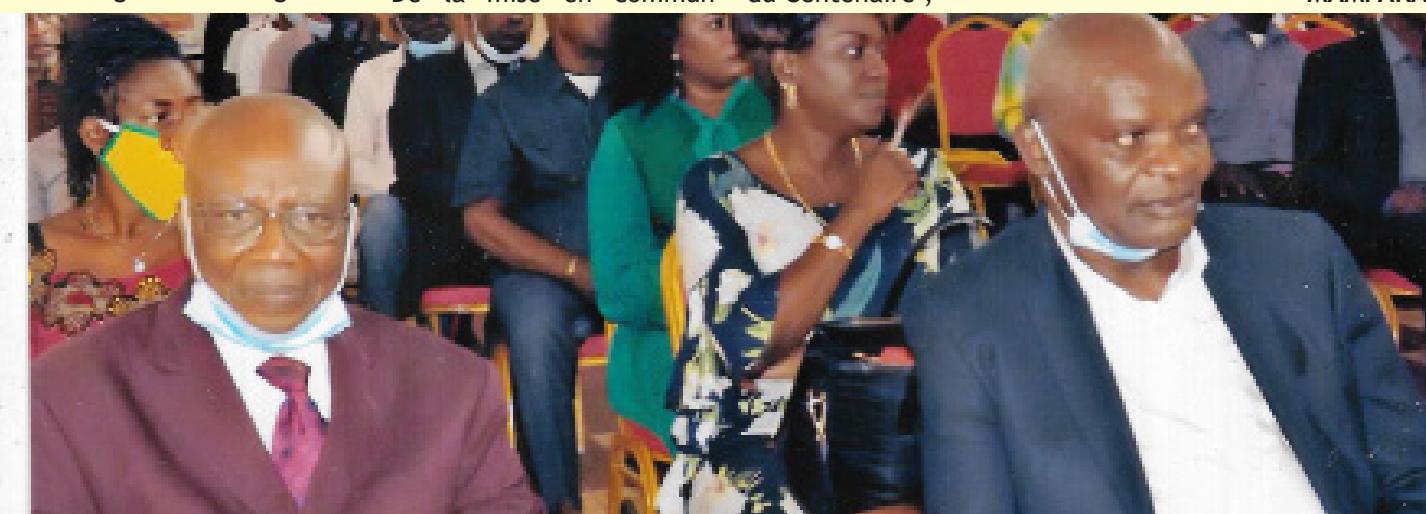
- Célébrations eucharistiques correspondantes aux trois moments forts précités ;
- Des compétitions sportives mettant aux prises les écoles lassaliennes ;
- Conférences sur Tumba et l'ITUKUZA ;
- Exposition photos et vidéo sur l'ITUKUZA ;
- Publication d'un feuillet et d'un dépliant sur Centenaire ;
- Impressions pagnes, kepis, T-shirts, lacostes ;
- Décorations de certaines personnalités et enseignants de la médaille du Centenaire ;

- Banquets ;
- Réhabilitation des bâtiments du Couvent des Frères ainsi que de toutes ses dépendances ;
- Réhabilitation de terrain de sports ;
- Réhabilitation et équipements de tous les bâtiments logeant les professeurs ;
- Forages d'eau ;
- Relance de l'agropastoral, transformation des produits alimentaires, etc.

III. DES REALISATIONS DE LA COMMISSION

Il est entendu que les ambitions ci-haut exprimées par la commission sont à soumettre à l'appréciation du Cher Frère Visiteur pour approbation. Ce n'est qu'à la suite de ce quitus et au regard des moyens disponibles que tout peut en démarquer... en attendant, les études préliminaires ainsi que les différentes conceptions éfférentes aux activités de ce Centenaire sont déjà bouclées. Il s'agit notamment des prévisions budgétaires du Centenaire, des ordres de mission, des articles souvenirs du Centenaire, du logo, de la grande pancarte ainsi de la médaille du Centenaire.

Monsieur Christophe MAMPAKA



Deux Frères s'engagent définitivement dans la congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes

Admis à la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, Orton Kasoma Makwala et Philippe Kinkela Nsakala, ont émis les vœux perpétuels le samedi 21 novembre 2020. C'était au cours d'une célébration eucharistique présidée par Mgr. Jean-Crispin Kimbeni, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Kinshasa. A cette occasion, le Frère Visiteur Provincial, Frère Nsukula Bavingidi Pie, a lu la lettre du Frère Supérieur Général datée du 20 mai 2020, ratifiant la décision du District du Congo-Kinshasa relative à l'admission de deux nouveaux Frères aux vœux perpétuels. Ci-dessous l'homélie de Mgr. Le célébrant.

Homélie de Monseigneur Jean - Crispin Kimbeni Ki Kanda, Evêque Auxiliaire de Kinshasa

Aujourd'hui encore Jésus continue d'appeler (les hommes et les femmes) à le servir. Nos Frères Orton et Philippe vont solennellement déclarer qu'ils veulent servir Dieu toute leur vie. Cette déclaration est une réponse à l'appel de Dieu qu'ils ont senti depuis quelques années. En effet, ils sont comme Simon et André, à qui Jésus a dit : « Venez derrière moi, et je vous ferai pécheurs d'hommes ». Ils sont comme Jacques et Jean que Jésus appela alors qu'ils étaient dans leur barque avec leur père, entraîn de préparer leurs filets.

L'Évangile souligne la promptitude des premiers Apôtres à répondre à l'appel de Jésus. Cette promptitude est marquée par l'adverbe « Aussitôt ». C'est-à-dire sans atermoiement, sans délai, sans condition, etc. Il est dit de Pierre et André : « Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent ». Et de Jean et Jacques : « Aussitôt laissant leur barque et leur Père, ils le suivirent ».

En disant « Oui » à l'appel de Jésus, nos Frères Orton et Philippe ont accepté, à l'exemple de Simon, André, Jacques et Jean, d'entrer à son Ecole, à l'Ecole de Jésus, où on apprend à enseigner, à prêcher la bonne nouvelle. Aujourd'hui, nos frères Orton et Philippe veulent confirmer leur démarche de foi. Ils veulent s'engager définitivement dans ce dynamisme de suivre Jésus qui les a appelé un jour et continue de les appeler. La suite du Christ, la sequella Christi, est un dynamisme de sortie. Et ce dynamisme, Dieu l'a provoqué chez nos frères depuis des années quand ils ont quitté les leurs, quand ils ont laissé leurs filets et leur barque pour entrer dans la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Chers Frères Orton et Philippe,

En entrant dans la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, vous avez discerné et identifié le chemin que le Seigneur vous demandait de prendre pour « sortir » chacun de son « soi », de son ego, de sa famille en prenant le chemin monde entier pour rejoindre le peuple vers lequel le Seigneur vous envoie. Depuis Abraham, quand Dieu appelle l'homme, il lui exige de quitter sa sécurité, son confort, ses habitudes, ses affections, etc. A Abraham, Dieu a demandé de quitter son pays, sa famille et la maison de son père, et d'aller dans le pays qu'il lui montrera Gn 12,1. Comme Abraham, vous êtes sorti de votre « terre », c'est-à-dire de votre sécurité, de votre confort, de votre garantie existentielle pour aller vers une terre inconnue. Vous avez trouvé, par la grâce de ce même Dieu qui vous appela, la direction de cette terre nouvelle vers laquelle il vous demandait de partir. Et comme à Moïse, il vous a révélé, à vous aussi, la mission qu'il voulait vous confier : l'éducation. La Congrégation dans laquelle le Seigneur vous a appelé à le servir, fondée en 1680, a pour objectif, vous le savez, l'éducation chrétienne de la jeunesse dans les écoles, les collèges et autres œuvres connexes. La mission d'éduquer (ex-ducere), vous le savez, demande de guider, de conduire, de faire sortir de, de libérer, etc. De même que Moïse a conduit le peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte vers la liberté de la terre promise, ainsi vous, vous êtes appelés à conduire le peuple de Dieu de l'esclavage de l'ignorance vers la liberté de la connaissance. Vous êtes

appelés à conduire hors de l'ignorance qui tue.

Chers Frères Orton et Philippe,

Vous avez identifié ce peuple qu'il faut faire sortir de l'esclavage de l'ignorance vers la terre promise, la terre de la liberté par la connaissance. Ce peuple, ce sont les jeunes. Au nom du Seigneur, je vous exhorte : Ayez la générosité et le courage des premiers Apôtres pour rejoindre les périphéries existentielles de nos jeunes qui ont besoin de la lumière de l'Évangile, de sa vérité qui libère. Soyez donc des messagers authentiques de la bonne nouvelle du règne de Dieu, les témoins de la vérité de l'Évangile.

Bien aimés, chers frères et sœurs dans le Christ,

La mission d'éduquer est comprise dans la mission fondamentale de l'Eglise, celle d'évangéliser. L'Eglise est Maîtresse, c'est-à-dire éducatrice, parce qu'elle est évangélisatrice. Dans ce sens, la Congrégation des Frères des Ecoles chrétiennes est la présence visible de l'Eglise évangélisatrice.

Cependant, cette mission de l'Eglise incombe à tout baptisé, donc à tous les chrétiens, à tout chrétien. Le sujet de l'évangélisation est bien plus qu'une institution organique et hiérarchique, car avant tout c'est un peuple qui est en marche vers Dieu. Et ce peuple, c'est nous tous, peuples des baptisés. En effet, en vertu du Baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Notre réponse à l'appel du Christ, par le baptême, exige de chacun de nous le don de soi à travers plusieurs renoncements. Pour chacun de nous aussi, il s'agit de laisser, de quitter, de sortir de soi. Dans la parole de Dieu

apparaît constamment ce dynamisme de la sortie que Dieu veut provoquer chez les croyants. Nous l'avons dit, Abraham accepta l'appel à partir vers une terre nouvelle (cf. Gn 12, 1-3). Moïse écoute l'appel de Dieu : « Va, je t'envoie » (Ex 3,10) et fit sortir le peuple vers la terre promise (cf. Ex 3,17). Pierre et André, Jean et Jacques, appelés par le Seigneur, « aussitôt, laissant leurs filets, ils



le suivirent ». Puissons-nous, nous aussi, nous mettre sur les routes de notre ville pour apporter la Bonne Nouvelle du salut à nos frères et sœurs. Qu'à l'instar de Marie, qui s'est mise en route, dans un pèlerinage de foi, pour apporter la Bonne Nouvelle à sa cousine Elisabeth qu'elle servira trois mois durant, nous mettions, nous aussi, au service de nos frères et sœurs en leur apportant la joie de l'Évangile. Puisse-t-elle intercéder pour nous, spécialement sur nos frères, Orton et Philippe.

Mot de l'un des formateurs Frère Félix Kabata

Frères et Sœurs dans le Christ, c'est un traditionnel exercice qui m'est demandé pendant lequel on dit toujours les mêmes mots. Et je vais aussi dire très exactement les mêmes mots.

Excellence,
Pour avoir accepté de présider cette Eucharistie oh combien spirituelle, hautement priante et très riche en émotions, au nom des FEC, j'ai cherché des mots pour vous exprimer notre reconnaissance. Je n'en ai pas trouvé d'autres, Excellence, pour vous dire merci que merci.

Révérends Pères, Révérends Abbés,

Vous qui avez répondu à l'invitation des FEC et concélébré tant avec son Excellence qu'avec tous les chrétiens baptisés présents dans cette historique église cathédrale, les FEC n'ont pas non plus trouvé d'autres mots pour vous dire merci. Ils ne vous disent très

chrétientement que merci. Puisque nous parlons de cette historique et architecturale église cathédrale, nous serions ingrats si nous ignorions le Recteur de la paroisse. Mr l'Abbé Recteur, quoi vous dire d'autre ! A peine arrivé, vous nous avez montré votre grand cœur et une grande ouverture. Pour ces qualités et tant d'autres que nous découvrirons certainement dans l'avenir, nous vous disons aussi de tout cœur, merci.

Révérends Frères, Révérends Sœurs,

Vous qui avez choisi la même vie que Orton et Philipe et qui ce jour, avez accepté de venir vous joindre à nous ; pour n'avoir pas trouvé d'autres mots pour vous dire merci, nous ne vous disons très fraternellement que merci.

Chers amis de la chorale, vous qui avez chanté comme des anges et nous avez permis de prier comme des saints,

à vous aussi, pour n'avoir pas non plus trouvé d'autres mots pour vous dire merci, nous ne vous disons très chaleureusement que merci. Quant à vous tous, Frères et Sœurs dans le Christ ici présents, étant venus de plusieurs paroisses tant de Kinshasa que du pays profond, nous ne vous disons pas merci, mais de tout cœur, nous vous disons plutôt, Matondo masakidi. Twasakidila wa bunyi. Aksanti saana.

Quant à vous Frères Orton et Philipe,

que voulez-vous que nous ne vous disions de plus, sinon : persévérence et espérance endurance et constance, patience et prudence, intelligence et excellence ; audace et sagesse. Car c'est maintenant que commence la partie la plus dure de votre vie. Vous ne pouvez plus regarder en arrière. Alors, ne vous découragez jamais, le découragement est du diable.

Ayez la foi ; croyez en ce que vous faites, vous réussirez. Tout ce que vous aurez à faire, faites-le pour plaisir à Dieu. Les hommes vous approuveront. Soyez des hommes de prière. Faites totale confiance à Dieu, Il ne vous décevra jamais. Parlez du bien de votre Frère. Les autres parleront aussi du bien de vous. Pardonnez vite ! Evitez de vous faire des crocs en jambes ; vous pouvez y tomber vous-même. Et enfin, « Duc in Altum ». Allez en eau profonde. Pour dire, vissez toujours plus haut et défendez votre District où que vous soyez et quoi que vous fassiez.

Allez de l'avant ! Courage ! Tsuaaa !

Quant à vous tous, Frères et Sœurs dans le Christ, pour ce temps offert à Dieu ensemble avec les FEC, que Dieu Lui-même vous le rende au centuple !

Je vous remercie !

Félix KABATA, fsc.

Mot de remerciement à l'occasion de la profession perpétuelle

Très Cher Frère Visiteur Provincial, Représentant Légal des Frères des Ecoles Chrétaines au Congo - Kinshasa,

Monseigneur Jean-Crispin KIMBENI, Evêque Auxiliaire de Kinshasa,

Révérends Pères, Messieurs les Abbés, Révérends Frères, Révérendes sœurs, Distingués invités en vos titres et qualités respectifs,

Chers Lasalliens et Lasallienne, à vous tous venus de loin ou de près pour être témoins oculaires de cette profession perpétuelle, soyez les bienvenus.

Dans certaines circonstances où l'arsenal de mots n'est rien d'autre qu'un témoignage de reconnaissance, parler c'est prendre le risque de ne pas trouver les mots justes pour exprimer ce que l'on ressent au plus profond de son cœur. Cependant, Gladys Browystern (écrivain américain) disait : «La reconnaissance silencieuse ne sert à personne.» Voilà pourquoi, nous prenons le risque de balbutier ces quelques mots pour vous traduire nos sentiments les plus profonds.

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Nous vous invitons à être

heureux avec nous à l'occasion de nos vœux perpétuels. Soyez rassurés que c'est pour nous un honneur que vous soyez venus prier avec nous le jour où nous émettons nos vœux perpétuels dans l'Institut des Frères des

de remercier tous ceux qui, de loin ou de près, nous ont aidés dans notre cheminement vocationnel.

Nos remerciements vont tout d'abord au Maître des circonstances et des temps, notre Seigneur et notre Dieu.

ses multiples occupations, a bien voulu célébrer cette Eucharistie.

Notre profonde gratitude va aussi à l'égard de nos parents. Chers parents, vous nous avez donné une bonne base d'éducation humaine et chrétienne. Soyez-en bénis.

Enfin, nous gardons une pensée pieuse à l'égard de nos parents décédés. Puisse Dieu les accueillir dans sa félicité céleste.

A vous nos formateurs et chers aînés, jour et nuit vous avez consentis beaucoup d'efforts pour notre formation. Veuillez trouver à travers ce mot nos sincères remerciements. Nous aurons toujours besoin de vos sages conseils, lesquels conseils nous aideront à garder notre zèle le plus ardent qui est celui de servir le Seigneur à travers notre vocation d'éducateurs chrétiens.

A vous tous qui êtes venus nous soutenir, nous réitérons nos remerciements les plus sincères. Puisse le Seigneur vous bénir.

Que vive l'Institut des Frères des Ecoles Chrétaines, Que vive la Famille Lasallienne du Congo Kinshasa, que vive Jésus dans nos cœurs ! À jamais !

Je vous remercie !



Ecole Chrétienne, après des longues années de préparation. Ce long voyage qui nous a finalement amené jusqu'à ce jour, où devant cette auguste assemblée, nous nous sommes engagés définitivement au service du Seigneur. Certes, ce voyage n'a pas été facile ; nous en sommes conscients. Aussi comptons-nous sur la grâce de Dieu et l'expérience de nos aînés qui nous ont précédé dans ce vaste champ du Seigneur. C'est ici pour nous l'occasion

Nos sincères remerciements vont également à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétaines, où nous venons de nous engager définitivement. Nous prions Dieu, pour qu'à l'exemple de Saint Jean-Baptiste de La Salle, qu'il puisse susciter d'autres vocations dans son Église, et particulièrement dans la famille religieuse Lasallienne.

Ensuite, nos sincères remerciements à Son Excellence, Monsieur Jean-Crispin KIMBENI qui, malgré

L'ASSANEF encourage le comité de gestion de l'Université La Salle au Congo Kinshasa

Bien avant l'ouverture officielle de l'Université la Salle en République démocratique du Congo, une délégation de l'Association des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes (ASSANEF), conduite par son président, Fred ne Tiabu Tatukila, a visité le site du premier campus situé à Kinshasa dans la commune de Kintambo. A l'issue de la visite,

le recteur Félix Kabata Labirki a remercié la délégation de l'ASSANEF pour le souci qui l'anime

en voyant naître un autre établissement d'enseignement supérieur privé catholique, à l'instar

d'autres universités des Frères des Ecoles Chrétiennes qui existent à travers le monde.

Tout en souhaitant pleins succès au comité de gestion de l'Université Lasallienne en RDC, Fred ne Tiabu a promis une franche collaboration de l'ASSANEF en sensibilisant les membres à s'impliquer réellement dans cette œuvre éducative des Frères des Ecoles Chrétiennes.



Homélie de son Excellence Monseigneur Vincent TSHOMBA à l'occasion de la messe d'ouverture de l'année académique 2020-2021 (le 14 décembre 2020)

Université La Salle au Congo-Kinshasa(ULCK)

Mes frères dans le Christ, En ce jour où dans l'Eglise universelle, nous célébrons la mémoire de Saint Jean de la Croix, j'éprouve une joie immense en présidant cette célébration eucharistique au cours de laquelle nous allons procéder à l'ouverture officielle et solennelle de cette année académique 2020-2021 de cette nouvelle Université, l'Université La Salle au Congo-Kinshasa, une institution catholique de plus qui témoigne de l'engagement de l'Eglise dans la formation de la jeunesse pour un futur meilleur.

Cette eucharistie est pour nous une occasion particulière d'offrir au Seigneur cette œuvre, initiative de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui commence, afin que, comptant sur la grâce divine et l'implication de tous les partenaires éducatifs, ce soit véritablement un espace de culture, de formation, de préparation des futurs cadres pour notre pays et pour notre Eglise. Comme vous le savez,

cette année a été voulue par notre Archevêque une année du renouveau dans « la synodalité et la communion » de telle sorte que tous se tiennent la main pour progresser ensemble. C'est dire que cette université doit entrer dans la dynamique de toutes les universités catholiques où l'on rencontre les véritables valeurs éthiques, le respect de la dignité de la personne, la promotion de la femme et l'esprit a u t h e n t i q u e m e n t catholique. En effet, Notre Père l'Archevêque insiste beaucoup, comme il l'a recommandé dans les Options et Directives Paroles publiées cette année, sur le respect de l'identité chrétienne catholique de nos institutions. L'Université est ouverte à tout le monde sans distinction, ni discrimination ; mais tous ceux qui y viennent, doivent avoir à l'esprit que c'est une institution catholique avec sa spécificité.

Nous voulons donc à travers cette célébration confier au Seigneur cet ouvrage et la Congrégation des Frères

des Ecoles Chrétiennes, le Corps professoral, le Personnel administratif et les étudiants, afin que le Seigneur nous accorde toutes les grâces dont nous avons besoin pour la réussite de cette œuvre. Que par cette œuvre catholique, nous arrivions à façonne notre vaste et beau pays en lui offrant des personnes soucieuses de son développement. Entrons dans cette célébration eucharistique en reconnaissant que nous ne sommes pas toujours à la hauteur de nos tâches et demandons au Seigneur de prendre pitié de nous. Homélie

Chers frères, Aujourd'hui, nous célébrons la mémoire de Saint Jean de la croix, Prêtre et Docteur de l'Eglise, qui a travaillé aux côtés de Sainte Thérèse de Jésus pour la réforme du Carmel. Il est considéré comme l'un des poètes lyriques le plus important de l'histoire chrétienne grâce à ces cantiques spirituels qui présentent le chemin de la purification de l'âme. Cet itinéraire spirituel que nous propose Jean de la Croix consiste à la possession progressive de Dieu jusqu'à ce que l'âme soit à mesure d'une véritable relation de communion avec Dieu. Et c'est ce qui lui a valu le titre de « Docteur mystique ». Nous l'avons écouté dans la première lecture de ce jour. L'écrivain sacré nous convie à quelque chose de crucial : Dieu ne réside pas dans le tumulte, il ne se retrouve pas dans les choses spectaculaires. Mais il se laisse trouver en dépassant l'apparence des choses et en accédant au silence. Dieu réside dans le silence, dans la douceur. C'est cette expérience que le prophète Élie a faite personnellement. Comme pour dire, les grandes choses ne se retrouvent pas dans les extravagances. C'est comme cela aussi que le Seigneur travaille lorsqu'il nous envoie son Esprit. L'Esprit-Saint fait le travail de Dieu au-dedans de nous sans que nous nous rendions compte.

Et nous sommes tous venus ici implorer la bénédiction

Suite en page 9

Homélie de son Excellence Monseigneur Vincent TSHOMBA à l'occasion de la messe d'ouverture de l'année académique 2020-2021 (le 14 décembre 2020)

Université La Salle au Congo-Kinshasa(ULCK)

Suite de la page 8

du Seigneur au début de cette nouvelle année : que son Esprit nous fasse connaitre le vrai Dieu en servant nos frères, qu'il soutienne nos efforts, qu'il habite nos travaux, qu'il accompagne les différents enseignements qui seront dispensés en ce lieu. Qu'il veuille sur nous, qu'il bénisse le Comité de gestion, les professeurs, les chefs des travaux, les assistants, les étudiants, et qu'il couronne les efforts de tout un chacun de succès. Chers frères et sœurs, Au début de cette année, nous nous tournons vers Dieu parce que nous voulons construire ensemble cet édifice, nous voulons que ce soit le lieu de l'excellence. Sur ce, nous devons nous armer des forces spirituelles, humaines, morales et intellectuelles. En agissant ainsi, nous attirons les bénédictions divines sur nous-mêmes et sur l'avenir de notre université. Comme nous le demande Jésus dans l'évangile : « Si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied pour calculer la dépense et voir s'il a assez d'argent pour achever le travail. Autrement, s'il pose les fondations sans pouvoir achever la tour, tous ceux qui verront cela se mettront à rire de lui, disant : cet homme a commencé de construire mais a été incapable d'achever le travail. ». Chers frères et sœurs, L'Eglise qui a comme mission essentielle l'évangélisation pour éléver l'homme restauré par le Christ, Fils de Dieu venu dans la chair, mort et ressuscité, a entre-autre pour tâche d'apostolat,

dans la dimension sociale de son action pastorale, l'éducation.

Le projet éducatif catholique a pour spécificité de mettre

devaient avoir mission de former la jeunesse à l'humanité c'est-à-dire aux valeurs, sont devenus malheureusement les berceaux des antivaleurs

à la société congolaise votre patrimoine intellectuel, scientifique, technologique et culturel. Vous voulez fournir un fondement scientifique nécessaire à l'édifice de ce grand et beau pays qu'est la RDC, en préparant des hommes et des femmes capables d'assurer son développement. Soyez-en sûrs que par votre initiative de créer cette université, vous avez contribué à votre niveau à améliorer la condition de nombreux congolais qui étudieront ici. Vous aidez le Congo à former des hommes et des femmes dignes de ce nom et pétris de valeurs. Que Dieu vous bénisse pour cela.

Au Corps professoral et au Personnel administratif, je recommande d'œuvrer avec compétence et avec conscience, avec dévouement et engagement en faveur de cette jeunesse qui attend beaucoup de vous.

A vous Etudiants et Etudiantes, je vous encourage à prendre au sérieux votre formation académique, à vous appliquer intensément et consciencieusement, en ayant un projet, une vision claire de votre avenir, pour être utile à la société et à l'Eglise qui attendent beaucoup de vous, pour assurer la relève comme cadres de demain dans ce pays en faillite pour ne pas dire en déchéance.

Prions le Seigneur de nous accorder l'abondance de ses dons, de bénir tous ceux qui travailleront à la promotion de cette université par toute sorte de soutien. Que la Très Sainte Vierge intercède en faveur de notre Université afin qu'elle rayonne du parfum du Christ. AMEN.



l'homme au centre, sa dignité, son existence dans la société, et ne se limite pas seulement à la culture ; mais se veut une formation intégrale qui tient compte de la dimension spirituelle de l'homme, c'est à-dire la relation avec Dieu et de l'aspect éthique et morale. Il a pour objectif de former l'homme intégral, de former l'élite qui demain doit rayonner non seulement par sa science, sa compétence, mais aussi et surtout par son témoignage de vie chrétienne et sa probité morale, un homme complet qui lie la science et la conscience.

Une Université catholique doit être caractérisée par la discipline. La discipline a pour rôle de créer les meilleures conditions de travail et à éléver les mœurs. Cela est très important dans le contexte de notre pays où les universités qui

: corruption, fraude, falsification, dépravation des mœurs, débauche, homosexualité et lesbianisme, occultisme et j'en passe.

Nous remercions les Frères des Ecoles Chrétiennes pour cette belle initiative et surtout pour leur implication, leur engagement, mis par la spiritualité de leur fondateur Saint Jean Baptiste de La Salle, dans l'éducation et la formation de la jeunesse, une tâche noble.

Révérends Frères, Vous êtes engagés dans une entreprise humaine de grande envergure. Vous voulez vous mettre au service de l'homme par le moyen de la connaissance et de la recherche. En tant que tels, vous apportez une contribution de tout premier plan au progrès et au développement de notre pays la RDC. Vous voulez partager

Mot du cher Frère visiteur provincial

« *La Providence fait des miracles tous les jours, [comme aujourd’hui où nous inaugurons l’ULCK], et ils ne cessent que pour ceux qui n’ont pas confiance* », (Blain, 2000, p.106).

Il y a trois cents ans, Saint Jean-Baptiste de La Salle s’engageait sur les routes du monde : de l’Europe, il a traversé les cinq continents par ses disciples jusqu’à essaimer en Afrique ; et en Afrique jusqu’en République Démocratique du Congo depuis 1909.

Il n’est pas besoin de rappeler l’histoire de la présence des Frères des Écoles Chrétiennes (FEC) dans notre pays et surtout leur implication dans l’enseignement primaire, secondaire et supérieur. Les FEC ont contribué à la création et à l’émergence de plusieurs Instituts Supérieurs, à l’instar de l’ISP Mbanza Ngungu, l’Académie des Beaux-Arts, l’ISTA, l’IBTP et l’ISPT.

Aujourd’hui, ils ont pris la ferme résolution de s’engager de nouveau dans l’enseignement supérieur pour accompagner les jeunes jusqu’à leur insertion professionnelle et surtout offrir un cycle complet aux élèves en commençant par la maternelle jusqu’à l’Université. Cette Université que nous inaugurons en cette date du 14 décembre 2020, est la 64ème Institution d’enseignement supérieur et universitaire des FEC. Elle s’inscrit donc dans un vaste réseau d’établissements d’enseignement supérieur et universitaire à travers le monde. Elle répond au besoin de former l’Homme dans un système intégré en veillant à son épanouissement cognitif, affectif et spirituel. Pour donner un caractère bien solennel à cet événement, je voudrais dans un premier temps, reconnaître les efforts de tous les pionniers qui ont travaillé d’arrache-pied pour concrétiser cette vision. Grâce à votre détermination et à votre sens élevé de leadership, l’Université La Salle peut aujourd’hui être comptée parmi les Institutions capables de relever le défi de formation et d’apprentissage de la jeunesse. Je voudrais aussi saluer la présence de toutes les autorités religieuses, civiles et coutumières qui assistent à cette cérémonie de lancement des activités académiques en qualité de témoin oculaire. Nous considérons cette nouvelle Université comme un don de la Providence qui

vient offrir à la jeunesse congolaise, la possibilité de bénéficier d’une éducation d’excellence assurée par un personnel académique qualifié. Ainsi, l’Université saura compter sur votre soutien dans la réalisation de sa vision de « transformer des vies

- Le travail aidera l’ULCK à constituer une communauté éducative dynamique, active et authentique.

- Et l’excellence servira de leitmotiv pour lutter contre la médiocrité, le plagiat, la tricherie et la loi du moindre effort.

Certes, la tâche ne sera pas facile pour tout le monde surtout durant cette première année académique. Les défis à relever sont immenses tant sur le plan matériel que financier. Cette œuvre est appelée à évoluer chaque année. Pour que cette évolution soit possible, je compte sur l’implication et la collaboration de tous les acteurs internes tout comme externes que sont nos partenaires.

Que chacun joue sa partition et inscrive son nom dans le grand livre d’histoire de l’ULCK, pour que les générations à venir se souviennent toujours de ses actes.

Je ne saurai terminer mes propos sans vous réitérer mes remerciements pour votre disponibilité. Merci de tout cœur de porter cette nouvelle œuvre éducative dans vos cœurs. Merci de vos différentes réflexions et suggestions qui vont nous permettre d’offrir à nos jeunes un espace significatif pour l’apprentissage, le partage et l’enrichissement mutuel. Pour clôturer, je tourne mes pensées vers Madame Nawal Kdouh, patronne de l’entreprise NKE, que le Seigneur à rappelée à lui avant ce jour. C’est son entreprise qui a assuré les travaux de réaménagement de ce site. Puisse le Seigneur se souvenir d’elle et permettre à son entreprise de continuer à fructifier.

Que Dieu bénisse l’ULCK, son œuvre et notre œuvre.

Vive la République Démocratique du Congo !

Vive l’Église Catholique du Congo ! Vive l’Université La Salle au Congo-Kinshasa !

Vive Jésus dans nos cœurs ! À jamais !

Je vous remercie.

NSUKULA BAVINGIDI Pie
Frère Visiteur Provincial et
Représentant Légal



par une éducation de qualité pour tous», (Circulaire 470, p.20). À toute la communauté éducative de l’ULCK, je fais allusion aux professeurs, au corps administratif et à la première promotion d’étudiants, je voudrais m’inspirer de Blain (2000, p.571), un des biographes de la vie de Saint Jean-Baptiste de La Salle, patron de l’ULCK, pour vous adresser cette exhortation :

« Ne craignez rien. Dieu n’a jamais manqué d’aider ceux qui espèrent en lui. Tout est accordé à une foi vive et à une confiance parfaite, même les miracles s’ils sont nécessaires ».

Vous êtes les collaborateurs directs de qui dépendront la réputation, le succès et le rayonnement de l’ULCK qui s’installe dans un environnement compétitif. La Providence vous demande de ne pas avoir la crainte ou la peur de quoi que ce soit. Mais de compter sur lui qui est capable de garantir l’expansion de cette œuvre au-delà de nos attentes.

L’Université La Salle qui naît aujourd’hui au Congo est dans l’obligation de se différencier des autres par la pédagogie Lasallienne qui va guider le corps professoral et aussi par sa devise : Conscience -Travail et Excellence.

- La conscience permettra à chaque acteur de rester en état de veille et de s’approprier la vision, la mission et le projet éducatif de l’ULCK.

L'Université La Salle au Congo-Kinshasa et les Enjeux d'une Université Incultrée (par le professeur Boniface Matukanga)

Le 14 décembre 2020 est une date qui va sans doute figurer en lettres d'Or dans les annales de cette Université.

C'est un jour solennel car il couronne d'une certaine manière l'œuvre éducative des Frères des Ecoles Chrétiennes au Congo. Depuis plus de cent ans, les Frères des Ecoles Chrétiennes accomplissent avec un dévouement inlassable leur mission éducative au Congo.

Répandus à travers le monde et à la suite de leur Fondateur Saint Jean Baptiste La Salle, ils mettent en œuvre une pédagogie créative qui s'est affirmée et développée de génération en génération.

Leur Fondateur est un génie essentiellement pratique qui fait de l'école une école pour la vie. Il recommande aux maîtres d'engager les élèves à une grande activité personnelle.

Il dit à ce sujet :

« Qu'il se garde surtout de les aider trop facilement à vaincre les difficultés qu'ils rencontrent dans la solution d'un problème, il faut au contraire les engager à ne point se rébouter et chercher ce qu'on sait qu'ils peuvent trouver eux-mêmes. On le persuadera qu'ils retiendront mieux les connaissances qu'ils auront acquises par un effort personnel et constant. Pour obtenir à cet égard de sérieux résultats pratiques, le maître ne se contentera pas de leur donner l'énoncé des problèmes qu'ils auront à résoudre. Il les obligera à inventer d'eux-mêmes selon leur capacité. »

Frère MAXIMIN, les Ecoles Normales de Saint Jean Baptiste de la Salle.

Cette pédagogie a fait ses preuves dans les

institutions Scolaires comme les colonies Scolaires d'où sont sortis à différentes époques des cadres de ce pays.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ne sont pas de nouveaux venus à l'Enseignement Supérieur et Universitaire, ils ont souvent pris l'initiative de créer plusieurs Instituts Supérieurs et dont ils ont été aussi des responsables, nous pouvons citer l'Académie de Beaux-Arts, l'IBTP, l'ISTA/Ndolo, l'ENM/Boma devenu l'ISP/ Mbanza-Ngungu, ISPT L'Université viens donc compléter le maillon manquant à la chaîne.

L'Université La Salle au Congo-Kinshasa rejoint les autres Universités LASALLE disséminées à travers le monde ; elle est la 63ème Université des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Cette Université voit le jour à un moment critique où l'Université Congolaise connaît des sérieux problèmes. Elle traverse une crise très sérieuse car son impact ne se fait vraiment pas sentir dans notre Société qui connaît des très grandes difficultés. Ainsi nous avons cru important de baliser sa route pour qu'elle ne s'engage pas dans des voies décriées. Nous divisons nos propos en trois séquences.

1. Les débuts prometteurs de l'Université Congolaise
2. La Remise en question de l'Université Congolaise
3. L'avènement de l'Université incultrée

I. Les débuts prometteurs

Déjà avant les indépendances des pays africains, les puissances coloniales avaient jeté les jalons d'un enseignement universitaire destiné à former l'élite autochtone. Ce fut le cas pour notre pays, le Congo. Comme

l'écrit Monseigneur Luc Gillon; « Les fondateurs du Centre Universitaire Lovanium de même que leurs successeurs et disciples, considèrent comme essentiel non seulement que des congolais accèdent à l'enseignement universitaire, mais aussi, et surtout que le Congo dispose d'une institution supérieure de niveau réellement universitaire. Dans leur optique, l'existence de ce centre ne se justifiait pas uniquement pour pouvoir aux besoins de formation d'une élite nationale, il était appelé à devenir le foyer de rayonnement culturel pour l'ensemble du pays, pôle de développement intellectuel, centre de recherche scientifique et d'adoption du savoir aux particularités locales.

Bref, l'université ne se contenterait pas de délivrer des diplômes, mais étendrait progressivement son influence à toutes les couches de la population. Les défenseurs de ce système, précise-t-il, s'efforcent de démontrer que la création d'une véritable université, groupant dans un même milieu des professeurs et des étudiants de toutes les disciplines, s'avérait indispensable pour l'avenir du pays. Cette université devait s'enraciner dans ce terrain, croître sur le sol du pays lui-même, valoriser ses richesses ancestrales en les intégrant de façon telle que le Congo puisse, peu à peu, tenir son rôle dans le concert. Telle était donc la mission assignée à l'Université Lovanium qui ouvrait ses portes en 1954, c'est-à-dire quelques années avant l'Indépendance du Congo. Quelques temps après, c'était l'ouverture

de l'Université Officielle du Congo à Elisabethville et de l'Université Libre du Congo à Stanleyville. Les débuts étaient prometteurs. Notons aussi qu'après l'accession du pays à la souveraineté internationale, la recherche pour le développement a connu une période faste dans les années 1967 - 1977. Elle a bénéficié en effet de plusieurs conditions et facteurs favorables au développement d'un appareil de recherche scientifique Zaïrois : l'Etat contrôlant tous les territoires national, disposant pour la première fois des moyens qui lui étaient propre pour exercer son autorité ; la croissance économique ayant repris après les mesures monétaires de 1967 ; le prestige du pays ayant été retrouvé grâce à une diplomatie imaginative et surtout pouvant compter sur les services d'un nombre acceptable d'universitaire Zaïrois et étrangers.

En effet, l'Etat a pu créer en 1967 l'office national de la recherche et du développement (ONRD) pour mettre la recherche directement au service des pouvoirs publics. Des moyens considérables en hommes et en capitaux étaient alloués à l'office. Des dizaines de chercheurs de haute qualité étaient engagés pour réaliser des programmes de recherche conçus en vue du développement du pays. Notons également que pour pallier les carences de l'ONRD, ont été créés d'autres organismes étatiques chargés de concevoir le développement de l'économie : le service du plan et le service d'étude

Suite en page 12

L'Université La Salle au Congo-Kinshasa et les Enjeux d'une Université Inculturée

Suite de la page 11

du Zaïre sans oublier les brain-trust du bureau de la présidence qui comptait en 1972 une quarantaine d'universitaire tous Zaïrois. Pendant près de 10 ans un énorme effort de recherche scientifique a été accompli par les Zaïrois. En sciences humaines particulièrement, des découvertes ont été faites, et certaines recherches ont abouti à des résultats scientifiques incontestables et reconnues par plusieurs scientifiques internationaux. Ce pendant après quelques années de progrès la crise à commencer à se déclarer, à se manifester faire les années 70 et s'est accentué par la suite. Cette crise n'est pas cependant l'apanage du seul Congo, elle se retrouve à travers les pays du continent africain. Décrivant la situation actuelle des Universités Africaines, Th.R. ODHIAMBO, note Africaines sont en proie à une crise qui ne cesse de s'aggraver depuis le milieu des années 70. C'est l'aspect matériel de cette crise qui frappe (de prime abord: résidences universitaires, salles de cours et laboratoires surpeuplés, bibliothèques d'un autre âge et manquant d'ouvrages, laboratoires sous équipés, ateliers dont les machines ne fonctionnent plus, enseignants surchargés, si mal rémunérés qu'ils sont obligés pour survivre de trouver un deuxième emploi, rareté d'étudiants de troisième cycle, qui doivent prolonger leurs études deux ou trois ans de plus que la période normale pour les mener à terme, fréquentes émeutes étudiantes et,

de temps à autre, grèves perlées des enseignants, et administration excessive et bureaucratique. L'inadaptation croissante de ces universités à la société africaine n'apparaît qu'à un œil plus averti. Tout ceci peut se vérifier dans beaucoup d'universités africaines. A titre illustratif, référons-nous maintenant à la situation et à la crise de l'enseignement universitaire telle que vécue par les professeurs et les étudiants de notre pays. Luc Gillon n'a pas tort d'attribuer la baisse du niveau académique à la médiocrité des conditions d'existence des professeurs et des étudiants. « A mes yeux, écrit-il encore, le principal obstacle à toute amélioration du niveau académique se situait dans l'échelle des traitements du corps enseignant. Aucun professeur ne pouvait vivre décemment, selon le rang auquel il était en droit de prétendre, avec le salaire médiocre qu'il recevait. Dès lors, tous les professeurs, ou presque, avaient tendance à rechercher ailleurs d'autres ressources financières. Cette attitude bien compréhensible devenait une obligation morale lorsque le professeur devait faire face aux besoins d'une famille nombreuse. Bref, si le niveau de la qualité de l'enseignement universitaire zaïrois tombait bien bas, cela n'était pas dû à la médiocrité des professeurs. La plupart d'entre eux avaient acquis brillamment des titres de docteur, d'agrégé et de master dans des universités d'Europe ou des USA. Le drame résultait surtout de ce qu'ils se virent absorbés

par d'autres tâches, soit lucratives, soit vitales pour la survie des leurs. Le temps consacré réellement aux activités universitaires en souffrit de plus en plus. Quant aux étudiants, leurs conditions d'existence et de travail s'aggravèrent jusqu'à devenir impossibles. Ils devaient loger à quatre dans une chambre prévue pour deux personnes. La nuit, les uns dormaient sur des lits, les autres à même le sol. Lorsque les autorités académiques ne parvinrent plus à financer les restaurants universitaires et fermèrent ceux-ci, les étudiants se mirent à cuisiner dans leurs chambres. C'était le meilleur moyen de provoquer la dégradation des homes». C'est qui est plus grave de plus en plus on se rendait compte que l'université congolaise n'était pas adaptée à nos réalités congolaises qu'elle revêtait plutôt un caractère extraverti pour ne pas dire « occidental». C'est que souligne avec vigueur le Prof NDUMBA. Il écrit à ce propos ce qui suit. A l'ère actuelle, où les langages de la science et de la technologie s'est imposé comme un langage planétaire, il y a à la fois une chance pour l'émergence d'une civilisation universelle à l'échelle de la planète et un réel danger pour les cultures locales qui risquent parfois de disparaître ou de survivre à titre de simples folklores. En effet il n'y a pas d'usage innocent des multiples produits de la technique et les transferts des nouvelles technologies s'accapagnent toujours d'un certain assujettissement. (voir NDUMBA P.130). A ce point de vue les technologies occidentales seront

forcément mieux adaptées à la culture occidentale et généralement moins adaptées aux réalités africaines. Le développement économique imposé de l'étranger n'a pas pour objectif de rencontrer les besoins ressentis dans les états récepteurs de technologie. Ils n'existent qu'en fonction de la réalisation des projets d'expansion des pays producteurs des technologies. Cela étant la technologie occidentale se trouve inappropriées et avant accroît la dépendance.

Il en est de même du système éducationnel. À travers les Programmes et les ouvrages, le système d'enseignement apparaît la plupart du temps comme une simple reproduction du modèle conceptuels de l'occident. Le résultat est que dans nos universités il se donne un enseignement élitiste trop abstrait, excessivement théorique ou difficilement opérationnel. Un enseignement qui a suscité de demandes et des altitudes calculées pour créer des besoins prédéterminés d'importations.

L'université africaine devient le lieu privilégié de l'émergence d'un nouvel impérialisme technologique et légitime, ainsi que le système de dépendance technologique. Alors que l'université a comme mission de trouver les voies et moyens pour nous libérer de tout impérialisme quel qu'il soit. Mais cette libération exige qu'elle se délest de contradictions qui la caractérise

II. La Remise en question de l'Université Congolaise

Suite en page 13

L'Université La Salle au Congo-Kinshasa et les Enjeux d'une Université Incultrée

Suite de la page 12

De plus en plus, l'on se pose des questions sur la raison d'être de l'université congolaise pourquoi pas africaine. Il s'agit bien sûr de poser de bonnes questions susceptibles de nourrir notre démarche scientifique. A certains moments cruciaux de notre histoire un doute méthodique s'impose.

Nous connaissons nos célèbres doutes de Thomas, l'un des apôtres du Christ, le Christ ressuscité ayant apparu aux apôtres en son absence, il avait difficile à admettre cette nouvelle et posait en même temps ses conditions. Il l'accepterait l'histoire s'il voyait lui-même de ses propres yeux et pouvait mettre son doigt dans les plaies du Christ.

Les créateurs de la science ont souvent placé les doutes au départ de leurs recherches.

Socrate ne cesse de poser des questions à ses interlocuteurs pour les amener à découvrir en eux-mêmes la vérité, Il en est de même de Descartes qui doute de tout pour n'accepter que ce qui représente clairement et distinctement : le cogito. Il s'agit d'un doute fondateur des sciences ! rappelons encore les 3 questions fondamentales de Kant qui sont à la base de son vaste édifice philosophique donc scientifique :

Que puis-je connaître ;
Que puis-je faire ;
Que puis-je espérer ;
Nous y reviendrons sans doute plus loin. Cela dit placés dans des conditions similaires aux nôtres aujourd'hui, c'est-à-dire celle de création d'une université les Evêques du Kasaï lors de la création de l'Université Catholique

du Kasaï en 1996 n'ont pas manqué eux aussi à se poser des questions à propos de l'université qu'ils créaient.

Dès le départ, les Evêques traçaient les portraits de l'Université Catholique du Kasaï de la manière suivante: elle ne doit pas être conçue comme une simple productrice d'une science purement désintéressée. Au contraire, elle doit être et devra générer une politique du savoir en rapport avec les besoins et les aspirations des populations locales. Car « la mesure véritable de l'université qui naît aujourd'hui ne sera pas tant le nombre des diplômes qu'elle aura à distribuer aux finalistes de ses campus à travers le territoire Kasayins mais plutôt la manière dont ses diplômes dès le banc de l'école et chaque jour dans la suite s'applique avec conviction et acharnement à rendre meilleur, agréable, et pleinement humaine des personnes au Kasaï, au Zaïre, en Afrique de par le monde ».

En aucun cas l'université ne peut s'ériger encore étranger dans son milieu, au contraire elle doit s'y enracer afin d'analyser les problèmes du milieu et y répondre adéquatement grâce aux connaissances acquises à l'université.

A ce propos, l'Université du Kasaï aurait en mettre en partage cette pensée pertinente de Monseigneur Gillon qui préconisé que « pour être plus que jamais université congolaise, il faut d'avantage donner priorité aux besoins du pays se mettre au service de la République, promouvoir les valeurs spécifiquement Africaines ».

Quant à Monseigneur BAKOLE, fin connaisseur

des réalités universitaires a voulu prévenir les futurs universitaires des dangers qui les attendaient dans l'exercice de leur fonction. Certains comportements irresponsables affichés par les ainés ne pouvaient être pris en exemple. Au lieu de s'employer à la transformation, ils préfèrent s'occuper de leurs propres intérêts personnels et de leur enrichissement. Les intellectuels congolais formés à l'université commettent des erreurs qui compromettent inexorablement le développement de notre pays et les classes parmi les plus pauvres du monde, pendant qu'il regorge des potentialités immenses, plongeant ainsi les populations dans la misère.

En vain, poursuivait-il, j'ai cherché des initiatives de création d'emploi ou d'Entreprise fruit des recherches de ceux qu'on appelle « docteur ». En vain j'ai attendu ceux qui initiés à la modernité, se forceraient d'introduire des améliorations dans leur propre milieu. J'ai constaté que placé à un poste bien rémunéré on cherchait encore des possibilités permettant d'acquérir encore d'avantage d'autre richesses, jamais cependant, on a amélioré son propre milieu. Jamais on a aidé ce milieu à prendre des nouveaux chemins.

Un développement n'a pas eu lieu. En dépit de nos milieux ressortissants de l'Université, des chercheurs de haute qualité nous vivons toujours comme chassé du paradis, notre pays est parmi le plus riche du monde, mais son peuple est le plus pauvre du monde. « Pleure o mon pays bien aimé ». Et les intellectuels ont-ils échoué ? l'Université a-t-elle raté son but ?

A son tour Monseigneur NYEME TESE, Recteur de cette Université, l'Université doit s'appliquer à conquérir et à maîtriser la technologie.

Les nations sont classées en société surdéveloppée ou société sous développée selon l'état d'avancement du développement de leur technique. Toute l'université digne de ses noms, de par le monde, dit-il se veut un lieu privilégié de réception et de transmission des savoirs et des techniques mis en place par les hommes à travers les âges et les continents. Toute l'université digne de ses noms se veut aussi un haut lieu où se forgent des idées et des techniques nouvelles conçues précisément pour reculer les frontières, de l'ignorance, de la misère et de la souffrance humaine.

Ainsi toute université s'informe et reçoit de partout comme elle a aussi l'obligation de donner de contribuer résolument à l'avancement d'un monde meilleur par son assiduité à la recherche scientifique et par son originalité d'approches et d'activités dans le monde de l'enseignement et de la recherche. Même dans les coins les plus reculés de nos villages, nous ressentons de nos jours des effets prodigieux du développement de la technologie dans la monde. L'homme, grâce à son savoir-faire, il cesse de déborder ses propres limites dans tous les domaines et surtout les frontiers.

Les exemples pour illustrer

Suite en page 14

L'Université La Salle au Congo-Kinshasa et les Enjeux d'une Université Inculturée

Suite de la page 13

les merveilles de la technologie sont légion et ne cessent de forcer notre attention.

Entretemps, l'on constate une cruelle et inquiétante absence de nos pays africains dans ces progrès soutenus de la technologie moderne. Quel est en fait, notre rôle à la fin de ce 20^e siècle où les promesses les plus spectaculaires s'accomplissent en occident et en orient en matière de technoscience ? Les fossés technologiques entre états dévloppeur et nos pays sous-développés ne cesse de grandir d'année en année et pourquoi pas d'heure en heure des minutes en minutes. Nous devons avoir l'honnêteté intellectuelle de reconnaître cette dure réalité et de nous sentir interpellés. Notons également que nous vivons dans un monde marqué par une concurrence de plus en plus forte et de plus en plus irréversible. Les peuples qui n'auront pas compris ce fait se verront réduits en esclave vis-à-vis des autres.

Or, il se fait que le peuple d'Afrique doit encore tout apprendre dans ce domaine devenu de plus en plus incontournable. Non seulement nous accusons un retard énorme mais nous avouons que nous y sommes pratiquement absents. De lors on ne peut manquer de se poser la question suivante : l'Université du Kasai pourquoi faire ?

Allant dans le même sens que nos prélates Les uns et les autres continuent à se poser ses questions sur l'université (KENMOGNE et KAMANA).

Nous avons délaissé les champs de connaissance concernant notre destin et notre génie créateur.

Ceci a pour conséquence : la formation universitaire dont nous avons bénéficié a produit très peu de créateur et de producteur, des vraies connaissances. Nos universités sont des vastes domaines où officient de perroquets et vibre d'innombrables caisse de résonnance. Ep. 11 KAMANGA

Nous n'avons pas su appliquer la simple logique de limitation comme l'ont fait tant d'autres, les Japonais, les Coréens, les chinois, qui est une demande essentielle dans ce choc et la rencontre entre les cultures, entre les civilisations et entre les peuples. En effet si notre faire n'avait été qu'une simple reprise de ce que nous avons vu vers ceux qui nous ont colonisé, beaucoup de nos pays n'auraient pas connu la régression qu'ils ont connu par rapport aux infrastructures léguées par les colonisateurs par rapport à l'efficacité des logiques sociales mises en œuvre par des colons en vue d'atteindre les objectifs qu'ils étaient assignés. La technoscience nous n'en sommes que des consommateurs insouciants, apathiques qui ne se demande pas de quoi leur avenir technoscientifique sera fait au sein d'un monde où tout dépendra de plus en plus de dynamisme d'inventivité de la science et de la technologie.

C'est la faiblesse la plus nuisible de la formation universitaire sur nos terres africaines. Elle a été incapable d'innover en profondeur dans les pratiques de transformation sociale par rapport à la situation coloniale. L'université n'a pas été comme le lieux de production d'idée et des pratiques sociales pour

la transformation de nos conditions de vie P.114 Signalons finalement, le fait qu'en Afrique, l'université se trouve noyauté par un obscurantisme, du fait des utopies sociales fabriquées par les marchands d'illusion et de diseur de bonne aventure. Elle n'est plus le lieu de production, d'espérance réelle, une sphère de libération d'utopie pouvant mobiliser l'ensemble de la société P.115

Aussi au plan éthique à l'instar de tout système éducatif dans beaucoup de nos sociétés en crise, l'université est devenue un marché complètement pourrie pour le savoir se monnaie sans honte, ou les examens s'achètent sans scrupule au détriment de l'avenir de nos pays. Il faut y ajouter la pratique de la corruption avec ses effets néfastes. (KAMANA). C'est là le tableau sombre que présente souvent notre université.

Comme le disent encore KENMOGNE et KAMANA il est claire que dans le domaine de « savoir », du « faire » et de l'espérer. Tout reste à penser, à organiser, et à imaginer dans un acte de refondation globale et radicale, où l'université africaine devra aujourd'hui reformuler son projet de vie et d'action face à la faillite de la formation universitaire en situation coloniale, néocoloniale ou poste coloniale.

III. L'avènement d'une Université Inculturée

Pour s'opposer à l'occident des expériences de refondation de l'université africaine ont été tentée par ci, par là en Afrique Madagascar a connu une expérience désastreuse de la Malgachisation brutale de son système éducatif. Le Zaïre a créé l'université de l'authenticité Zaïroise

: l'UNAZA. Cette dernière a été pensée comme une rupture radicale avec l'esprit de Lovanium, l'esprit d'une université d'emprunt, l'ambition était sans doute d'avoir une université qui ne soit pas une université d'emprunt avec ses programmes d'emprunt, avec une philosophie d'emprunt, avec une orientation d'emprunt selon le vocabulaire de l'époque.

Si elle avait été pensé dans un cadre vraiment Congocentrique et afrocentrique, avec un horizon d'accomplissement planétaire, nous aurions reçu quelque chose de fabuleux dans le monde au Zaïre, quelque chose de fantastique, nous aurions pensé par nous-même nos priorités et nos problèmes. Nous aurions innové dans le mode d'enseignement et de production d'idées, nous serions devenu un centre mondial de production de nouveau savoir et de grande innovation, etc... Au lieu de cela nous avons créé l'Université de la militance politique c'est-à-dire de l'imbécilité scientifique.

Entretemps, la Fédération Internationale des Universités Catholique (FIUC) a, en 1999, conçu et lancé pour une durée de 3 ans, un thème général de recherche intitulé « un projet universitaire pour l'Afrique dans quel milieu ? avec quelle pédagogique ? pour quel développement ? ». Les responsables du projet au niveau de Faculté Catholique de Kinshasa s'est sont fixé un point de départ, à savoir le diagnostic sévère et sans complaisance établi par le séminaire-atelier tenu à Kinshasa du 13 au 19 février

Suite en page 15

L'Université La Salle au Congo-Kinshasa et les Enjeux d'une Université Inculturée

Suite de la page 12

2000 sur l'évaluation des universités en Afrique. Le diagnostic était le suivant : « dans leur globalité ; les universités africaines n'offrent pas de structures viables pour une prise en main efficiente de leur responsabilité, elles apparaissent comme un corps étranger, En Afrique, l'école et l'université sont entrées dans l'histoire sans s'africaniser ». Après avoir dressé un diagnostic sans complaisance de l'université africaine, le séminaire-atelier s'est efforcé de cerner les causes du malaise observés. Les lacunes fondamentales de l'université africaine s'expliquent principalement, a-t-on constaté par son caractère extraverti.

« Tributaires d'un passé colonial qui les a marqués, les universités installées en terre africaine représente aujourd'hui, dans plusieurs cas, des transplantations des universités de type occidental tant dans leur objectif et structure que dans les contenus de leur programme des cours. Les universités en Afrique ont changé d'appellation sans pour autant changé de finalité ni de structure ». Le continent africain est appelé à réaliser un projet universitaire qui pense son inspiration dans les réalités socioéconomiques et culturelles. Cela signifie que l'universitaire à former devra d'abord être enraciné dans la culture et la société locale tout en restant ouvert au monde et à la modernité. Il s'ensuit que l'idée d'une pédagogie inculturée se situe dans cette perspective. Cette pédagogie sera dite inculturée dans la mesure où elle intègre dans sa conception comme dans sa mise en

œuvre le souci de former une personne humaine harmonieusement insérée dans son milieu et capable de contribuer efficacement à son développement socioéconomique et culturel. Finalement l'intention de cette refondation de l'Université est de rencontrer nos savoirs et nos sagesse vers un nouveau type de mentalité capable de transformer les idées en projet et les projets en puissance concrète de transformation du monde par la solidarité et la générosité, par la capacité qu'on les hommes d'agir ensemble pour la construction d'une société du bonheur partager. Comment terminer nos propos ? sans évoquer la penser de Monseigneur PLEVOETS, un homme qui a consacré toute sa vie à l'enseignement dans les Université de République Démocratique Congo. Il nous laisse un testament éducatif à l'occasion de son discours prononcé lors de la cérémonie du doctorat ONORISCAUSA que lui a octroyé l'Université de Kinshasa.

Nous y trouverons les six principes qui caractérisent une pédagogie universitaire susceptible de redynamiser toute société qui veut construire son avenir sur des bases sûres.

1. « L'étudiant au centre » il est écrit à ce propos « le but de l'université est de faire acquérir à l'étudiant de connaissances, des principes, des aptitudes, des techniques, des habilités, des comportements, des attitudes, des habitudes. Les professeurs sont là pour le guider, l'aider, l'accompagner. Le plus important n'est pas ce que le professeur enseigne, mais ce que l'étudiant

apprend, ce que l'étudiant devient. »

2. « Une pédagogie de développement. » Ici, il s'agit de ne jamais perdre conscience d'en fait : l'Université doit former « des cadres qui sont utile à la société, des hommes et des femmes capables de répondre aux problèmes, au défis, aux interrogations d'un peuple, enquête dans développement plénier.

3. « Le souci de la qualité ». Monseigneur PLEVOETS dit à ce sujet : « une éducation ne peut être de qualité que si elle produit un changement chez l'étudiant. L'enseignement individualiser ne peut pas un privilège pour le pays nanti mais une nécessité absolue, si nous voulons avoir des diplômés bien préparé aux tâches concrètes qu'ils sont appelés à accomplir.

4. « Une pédagogie de réussite ». C'est une « pédagogie de promotion » et non « une pédagogie de sélection ». Cela veut dire que la tâche est d'amener chaque étudiant « à développer aux mieux se possibilité », « de conduire l'étudiant », « aussi loin que possible sur le chemin du savoir, du savoir-faire, du savoir être. »

5. « Une culture du travail ». Attendant par-là que l'espace universitaire est un lieu de dépassement de soi par l'effort que l'on fournit pour maîtriser ce que l'on apprend, comprendre les enjeux de matières enseignés et s'engager à consacrer tous les temps nécessaires aux études. Chez les professeurs comme chez les étudiants la culture de travail est exigée pour que l'université soit à la hauteur des exigences de la connaissance et de l'éthique de vie. Sans travail, sans effort, l'espace universitaire

perd tout son sens et sa signification comme lieu de formation, d'éducation et de l'élevation de l'esprit par le savoir.

6. « La gestion académique. » C'est l'exigence de doter l'Université de tout ceux dont elle a besoin pour vivre et fonctionner de manière optimale. Une vraie université se distingue par sa bonne gouvernance, elle doit fonctionner comme une société modèle. Etant une école de formation, l'université a ses objectifs propres, ses stratégies, son organisation, ses besoins particuliers. Son financement devra être proportionné à ses objectifs et stratégies. » ce sont là des préalables qui doivent être présupposé dans tout effort pour imaginer une université du futur.

L'Université La Salle au Congo-Kinshasa surgit à un moment très critique, à un moment où l'université cherche à se repenser. Elle doit aussi avoir présence à l'esprit que nous vivons à l'heure de la compétition de nos universités. L'université la salle au Congo Kinshasa est située à quelques pats de l'université Eugène MAZENOD, elle est donc confrontée à des très grands défis. Comme l'écrit ARNOLD TOYNBEE, les civilisations qui se développent sont celles qui savent répondre à leurs défis. Les nouveaux étudiants peuvent avoir confiance en leur université à l'occurrence l'Université La Salle au Congo-Kinshasa. Que la foi en notre seigneur et la volonté de réussir de saint Jean-Baptiste de la salle soutienne l'Université La Salle commençante.

Je vous remercie

Mot du Recteur Félix Kabata

C'est la somme de beaucoup de petites choses qui devient une grande chose. Et pour faire mille pas, on commence toujours par un. Voici une petite chose ! Voici un premier pas !

Je voudrais, par cette occasion, vous dire très sincèrement merci. Merci d'être venu assister à cette modeste cérémonie d'ouverture d'une année académique d'une petite université pourtant aux grandes ambitions.

En effet, l'Université La Salle au Congo-Kinshasa, ULCK, naît dans un contexte très difficile tant de la Covid-19 mondiale que des turbulences politiques internes au pays.

Et c'est dans ce contexte où les gens perdent espoir et manquent de créativité que l'ULCK se donne une ambition d'être un gage d'espérance et de créativité. Elle se voudrait donc être à la fois un défi et un espoir.

En effet, ce très jeune projet de l'ULCK qui vise une université d'excellence, tient son assurance dans l'histoire même de la mission des Frères des Ecoles Chrétiennes tant dans le monde entier qu'en RDC. Oui, l'ULCK est un établissement d'enseignement universitaire catholique privé, créé par les Frères des Ecoles Chrétiennes en RDC.

La décision n°001/FEC/DCK/FVP/ULCK/001/2019 portant création de cet établissement privé catholique a été signée en date du 18 octobre 2019 par le Frère Visiteur- Provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il sied de signaler que les Frères des Ecoles Chrétiennes du Congo-Kinshasa ne sont pas à leur première arrivée à l'enseignement supérieur et universitaire en RDC. Ils ont déjà eu à gérer des établissements d'enseignement supérieur et universitaire dont ils ont été initiateurs. Nous pouvons en citer quelques exemples : l'ISP/Mbanza-Ngungu issu de l'Ecole Normale Moyenne (ENM)/Boma, l'Académie des Beaux-Arts, l'ISTA/Ndolo, l'IBTP devenu INBTP aujourd'hui, l'ISPT/Kinshasa, et j'en passe ...

ULCK ! Est-ce une université de trop ? Nous disons, Non ! Encouragée par les universités

sœurs disséminées à travers le monde notamment aux Etats-Unis d'Amérique, aux Philippines, au Canada, en Espagne, au Brésil, en Palestine, en France, en Indonésie, au Mexique, en Bolivie, en Colombie, au Pérou, au Nicaragua, au Venezuela, en Afrique tant de l'Est que de l'Ouest, l'ULCK

société et le recours de ceux qui seront dans le besoin. Chers parents, n'hésitez donc plus à y envoyer vos enfants, car vous avez là, un cadre idéal pour leur devenir et votre avenir.

Pour réaliser cette noble et délicate mission, l'ULCK se propose comme valeurs :

La collaboration : car 'l'union

fort heureusement se font essentiellement en anglais. Notre bibliothèque numérique et l'usage des techniques de l'information et de la communication nous y aideront largement et nos étudiants s'en sortiront performants. Nous n'oubliions pas que nous sommes dans un monde très concurrentiel qui n'admet ni hésitation ni retard.

Parlant du partenariat, nous nous ouvrirons à nos Universités sœurs qui sont disséminées à travers le monde, sans négliger évidemment les partenaires locaux qui maîtrisent mieux nos réalités locales. Pour garantir la bonne gouvernance de l'ULCK en vue de rassurer nos partenaires et même nos étudiants, nous veillerons à la rigueur financière et administrative et à l'efficacité du fonctionnement des organes de l'ULCK.

Quelles ressources et quels moyens disposons-nous pour mener à bien notre entreprise universitaire ?

Nous avons un personnel académique bien sélectionné, car composé uniquement des Professeurs les plus vertébrés que possède la RDC actuellement. Le Secrétaire Général Académique vous en présentera un échantillon.

Nous avons aussi des locaux bien aménagés qui serviront de salle des cours aux facultés et promotions ouvertes. Les nouvelles salles et les nouveaux bâtiments destinés tant aux classes montantes qu'aux différentes facultés seront complétées au fur et à mesure que nous avancerons avec les nouvelles promotions. Nous signalons cependant que la faculté de Médecine humaine ouvrira ses portes l'année Académique prochaine.

Pour terminer, je voudrais réitérer mes remerciements à vous tous et à vous toutes qui avez répondu à l'invitation de l'ULCK et vous prie de ne pas nous regarder comme acteurs d'un film en face d'un public qui approuve ou désapprouve une action sur scène mais comme collaborateurs et participants à l'action éducative lasallienne de la jeunesse de notre société afin que vive Jésus dans nos cœurs,

À jamais !

Je vous remercie.



a été planifiée de façon stratégique en quatre phases : Première phase, identification des problèmes ; Deuxième phase, diagnostic stratégique ; Troisième phase, planification des actions ; et la quatrième phase, mise en œuvre du projet. Ayant pris le temps d'observer la société « intellectuelle » congolaise sans parler de celles qui l'entourent, nous avons constaté qu'il y a un fossé béant entre le savoir accumulé et la capacité pragmatique de résoudre une crise. Il y a donc problème d'homme où il apparaît une inadéquation flagrante entre l'appris et l'adaptation au faire. Voilà pourquoi l'ULCK se donne pour mission d'assurer dans l'excellence, un enseignement et une formation pragmatique de qualité tant sur le plan scientifique et technique, que sur le plan moral et éthique. L'ULCK offrira en plus, une recherche scientifique appliquée, orientée vers la solution des problèmes spécifiques actuels de la société congolaise ; bref, Former des cadres dans les divers domaines de la vie socio-professionnelle et ainsi, mettre à la disposition de la société des citoyens et des citoyennes capables de résoudre les différents problèmes qui s'y posent.

Chers étudiants, vous avez donc fait un choix merveilleux d'excellence et de pragmatisme en venant à l'ULCK. Petit troupeau deviendra grand car d'ici peu, vous serez la référence de la

faire la force'. Les Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes réunis dans leur association dénommée « ASSANEF » y ont leur place ; les parents d'élèves représentés par leurs différents comités y ont aussi leur part ; La créativité : former des hommes nouveaux et des femmes nouvelles capables de créer de nouvelles pistes de richesses à travers de nouveaux emplois ; La transparence : développer dans le formé le devoir de « redevabilité » ; L'excellence : qui constitue la devise fondamentale même de l'ULCK, Conscience, Travail, Excellence.

Ce qui est aussi vrai c'est que les besoins en formation des entreprises locales sont tellement nombreux que nous formerons non seulement des créateurs d'emploi mais aussi des experts dans différents domaines pour la réorganisation de l'entreprise de notre société.

La RDC est un pays francophone et donc les enseignements seront assurés en français. Mais l'ULCK veillera à la maîtrise de l'anglais par ses étudiants et même son personnel. Cela nous facilitera l'ouverture au monde extérieur, la recherche des partenaires et permettra ipso facto la reconnaissance de nos diplômes au niveau international.

Comme stratégies pour réussir cette mission, tout en renforçant la formation, nous allons promouvoir la recherche et l'innovation qui

Rapport d'activités académiques de l'année 2020 – 2021

par le professeur Nicaise Magoma, SG Académique

Faites que votre tableau « soit toujours ouvert sur le monde », c'est sur cette citation de Léonard de Vinci que je vous souhaite la bienvenue pour cette 1ère rentrée académique de l'Université La Salle au Congo-Kinshasa.

C'est un honneur et un plaisir que de vous remercier très chaleureusement pour votre présence qui témoigne de l'intérêt que vous manifestez, et manifesterez toujours à l'égard de l'Université La Salle au Congo-Kinshasa, de son développement et de ses activités. Comme le veut la tradition académique, j'interviens en ce moment pour vous présenter les activités de la rentrée académique de notre institution.

Mon intervention de ce matin s'articulera autour des points suivants :

1. Le calendrier académique ;
2. Le fonctionnement des organes de décisions et de consultation ;
3. Le personnel académique ;
4. Les étudiants ;
5. Les enseignements ;
6. La recherche et les publications

1. Du calendrier académique

Le calendrier académique est comme l'ensemble des balises, disposées de place en place, pour indiquer le tracé d'une route, d'un chemin, etc. Ici, c'est le chronogramme à suivre pour le bon déroulement des activités académiques.

La rentrée académique 2020-2021 sera lancée officiellement aujourd'hui même par Son Excellence Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire. Pour bien assurer ses enseignements, l'Université La Salle au Congo-Kinshasa, a aménagé un calendrier académique comprenant comme d'habitude 30 semaines de cours qui sera scrupuleusement respecté. L'année débute dans un contexte particulier, marqué par la plus virulente pandémie qui sévit actuellement dans le monde, avec tout son cortège de malheurs. Toutefois, les dispositions sont prises pour respecter les mesures-barrières (lavage régulier des mains, distanciation sociale, surtout port de masque obligatoire, etc.).

2. Du fonctionnement des

organes de décision et de consultation

Le Conseil de l'Université et le Comité de Gestion constituent à l'instar des



de décision à l'Université La Salle au Congo-Kinshasa, tandis que les facultés, le centre de recherche et les départements sont les organes de consultation. A ce sujet l'Université La Salle au Congo-Kinshasa « ULCK » compte actuellement 5 Facultés :

1. Faculté de Droit ;
2. Faculté d'Agronomie
3. Faculté des SIC
4. Faculté des Sciences a pour départements : Hôtellerie et tourisme, Informatique et Environnement
5. Faculté des Sciences Economique et de gestion a pour départements Sciences Economiques, Gestion des Entreprises et Sciences Commerciales & Financières.

L'Université La Salle au Congo-Kinshasa est une première en République Démocratique du Congo. Comme dans toute planification de projets, il est conseillé de commencer maigre ! C'est pourquoi nous commençons donc cette année avec les facultés. Concernant les dates prévues des réunions par les textes légaux et réglementaires, ces différentes structures se sont réunies régulièrement pour concevoir, discuter, évaluer, ...les moyens pour la mise en place de la présente institution, et la préparation de l'événement de ce jour. Prochainement, le rapport de cette rentrée académique sera envoyé aux autorités compétentes.

3. Du personnel académique

Du point de vue de la statistique, la jeune Université La Salle au Congo-Kinshasa emploie le personnel académique et scientifique, enseignant et non enseignant de toutes nationalités, dans le strict respect de la parité et reparti de la manière suivante :

Personnel à temps plein
Il est composé des doyens des facultés, il s'agit de :

1. Professeur YANGONZELA LIAMBOMBA Didier.

Docteur en Droit Public, Spécialiste en Droit constitutionnel ; formé à l'Université Paris René Descartes en France, Professeur des Universités et Doyen de la FACULTE DE DROIT.

2. Professeur NKUANZAKA INZANZA Adélard.

Docteur en Sociologie, formé à l'Université de Kinshasa (UNIKIN), en République Démocratique du Congo Professeur des Universités et Doyen de la FACULTE DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

3. Professeur MATAND TWILENG Alphonse

Docteur en Sciences de l'Environnement, formé à l'Université Libre de Bruxelles en Belgique, Professeur des Universités et Doyen de la FACULTE DES SCIENCES.

4. Professeur MAMBA KABASU Claude.

Docteur en Economie de Développement, formé à l'Université Pontificale, la Grégorienne de Rome en Italie, Professeur des Universités et Doyen de la FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION.

5. Professeur NYONGOMBE UTSHUDIENYEMA Nathan Fernand.

Docteur en Sciences Agronomiques, Spécialiste en Zootechnie et Pisciculture, formé à l'Université de Leuven en Belgique, Professeur des Universités et Doyen de la FACULTE DES SCIENCES AGRONOMIQUE

6. Professeur NKONGO NLOMBI Flodin-Philippe.

Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, Spécialiste en Communication des Organisations, formé à l'Université de Kinshasa en République Démocratique du Congo. Professeur des Universités et SECRETAIRE ACADEMIQUE FACULTAIRE.

Quant au personnel à temps partiel, l'Université La Salle au Congo-Kinshasa a recruté des professeurs expérimentés sur base de critères de probité morale.

4. Des Etudiants

Comme tout début a toujours été difficile, l'Université La Salle au Congo-Kinshasa

commence pour cette année académique 2020-2021, avec un effectif de quelques étudiants seulement (toutes facultés confondues).

De l'encadrement des étudiants

Des journées de guidance, d'encadrement sont prévues à l'intention de nos étudiants. Il s'agira de présenter à ces nouveaux venus une vue globale de l'université et de leur donner une somme d'informations nécessaires qui constituent un guide pour le parcours universitaire.

S'agissant toujours de l'encadrement des étudiants, des activités para-académiques seront organisées prochainement au cours desquelles les étudiants composeront leur syndicat (Coordination des étudiants). L'innovation comme fil rouge de notre premier projet d'université s'appliquera à la formation et à la pédagogie en plaçant l'étudiant au cœur du projet. Il s'agira de le rendre plus autonome et acteur grâce à une pédagogie renouvelée, l'accompagnant au mieux dans sa formation, dans sa progression et son insertion professionnelle.

5. Des enseignements

a. Exécution des programmes Conformément au Programme National, PADEM, tous les enseignements retenus dans les différentes filières seront assurés dans les standards.

b. Organisation des évaluations

Les étudiants, conformément aux textes légaux et réglementaires, seront soumis aux évaluations. Il s'agit des traditionnels examens semestriels qui ont lieu aux mois de février-mars, de juin-juillet et de septembre-octobre de l'année académique normale.

6. De la recherche et des publications

A l'instar des autres institutions de l'enseignement supérieur et universitaire, un Centre de Recherche sera mis en place dans les prochains jours, et ce avec l'appui de nos partenaires internes comme externes. Pour votre gouverne notre alma mater dispose d'une Revue Inter disciplinaire appelée « Lasallarium ». En outre pour

Suite en page 18

Rapport d'activités académiques de l'année 2020 – 2021

Suite de la page 17

renforcer la formation de nos étudiants, l'Université La Salle au Congo-Kinshasa « ULCK » dispose d'un laboratoire informatique, d'un restaurant didactique bien équipé, d'un terrain d'application pour la Faculté d'Agronomie, d'une bibliothèque numérique

et classique, des écoles secondaires servant d'Ecole d'Application, je cite Collège La Salle, Collège Saint Georges, Collège Frère Alingba, Collège Frère ZUZA, Collège Frère DIEZA, Collège Frère NKADILU et l'Institut Professionnel de la Gombe (IPG). Plus près de nous, l'ASSANEF est et reste le partenaire

naturel et légendaire, avec qui l'Université La Salle au Congo-Kinshasa entretient des relations régulières et constructives.

L'université est attachée aux missions qu'elle accomplit grâce à ses membres en qui elle a confiance et dont l'engagement n'est plus à démontrer.

C'est sur cette note pleine d'espoir et confiant en la Très Sainte Vierge Marie, et en Saint Jean Baptiste de La Salle Patron céleste de tous les éducateurs chrétiens, que je vous remercie.

Le Secrétaire Général Académique
Nicaise MANGOMA BULATA
Professeur

Une alma mater au sein de la famille lasallienne

Le recteur de l'Université La Salle au Congo-Kinshasa confiant

L'année académique 2020-2021 vient de voir naître une nouvelle Alma Mater au sein de l'enseignement supérieur et universitaire en RDC. Il s'agit de l'Université La Salle au Congo-Kinshasa (ULCK) dont la décision n°001/FECI/DCK/FVP/ULCK/001/2019 portant création de cet établissement privé catholique a été signé en date du 18 octobre 2019 par le Frère Visiteur Provincial, Nsukula Bavingidi Pie. Sur sa décision n°002/FECI/DCK/FVP/ULCK/001/2019 du 24 octobre 2019, le Frère Visiteur Provincial a nommé les membres du comité de gestion : les professeurs Félix Kabata

Labirnki, Nicaise Mangoma Bulata et Philippe Ntonda Kileuka aux postes respectifs de recteur, secrétaire général académique, secrétaire général administratif et administrateur du budget.

Etant donné l'importance de cette Alma Mater, la rédaction de Tam Tam Lasallien, concomitamment avec l'ouverture officielle, a estimé opportun d'approcher le recteur afin qu'il éclaire la famille lasallienne sur cette idée géniale des Frères des Ecoles Chrétiennes, district du Congo-Kinshasa. Et ce, à travers l'interview que nous publions ci-dessous.

C'est plus d'un siècle après que l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes ait décidé la création d'une Alma Mater en son sein. Pourquoi avoir pris beaucoup de temps lorsqu'on sait que l'éducation est l'une des principales missions que s'est assignée la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes ? Il est important que vous sachiez que les Frères ne sont pas à leur première arrivée à l'enseignement supérieur. Ils ont eu à gérer dans le temps les établissements d'enseignement supérieur ci-après : l'ISP/Mbanza-Ngungu issu de l'ENM/Boma ; l'Académie des Beaux-Arts ; l'ISTA/Ndolo ; et l'ISPT/Kinshasa. Mais à un certain moment, ils ont traversé des périodes troubles si bien qu'ils ont manqué du personnel qualifié pour ce niveau d'enseignement. C'est alors qu'ils ont abdiqué.

Actuellement, ils ont de nouveau le personnel qualifié pour l'enseignement supérieur et universitaire tant dans la Congrégation que dans la famille lasallienne. Cela ne les empêchera nullement de faire recourt à l'expertise extérieure.

Quant à ne choisir que maintenant pour retrouver l'enseignement supérieur et universitaire, les Frères

ont peut-être attendu le moment propice pour répondre aux besoins de ce temps précis ! La floraison des universités dont la plupart constitue une dérive pour les jeunes congolais est peut-être l'indice qui les aurait vite poussés à penser et faire mieux pour sauver ce qui peut l'être étant donné que dans cette floraison, tout n'y est pas rose en matière d'éducation.



Avant de décider la création de l'Université La Salle au Congo-Kinshasa, vous êtes-vous inspiré des résolutions de la concertation autour de cette idée prises entre les Frères, l'ASSANEF et le Frère

Supérieur Général lors de la visite canonique de ce dernier en RDC en 2017 ?

Bien sûr que oui ! Car, après que l'idée ait été lancée et presque discutée en différents petits groupes sous des formes formelles et informelles, et s'étant rassuré que tout semblait avoir été réuni, les Frères sont passés à l'acte.

Rappelons que le démarrage d'une université est différent de celui (démarrage) d'une école primaire ou secondaire. Pour une université, il faut préalablement beaucoup de réunions avec toutes les couches importantes de la société : professeurs d'université, avocats, journalistes, magistrats, économistes, ingénieurs, médecins, ouvriers qualifiés, etc. il ne faut rien laisser au hasard si on veut être sérieux au vu du très haut niveau de la chose. Les Frères en ont tenu compte !

Avec la floraison des universités en RDC, quelle stratégie allez-vous adopter pour que celle créée par les Frères se taille une place de choix dans l'enseignement supérieur congolais ?

Normalement, nous ne pouvons pas

Suite en page 19

Une alma mater au sein de la famille lasallienne

Le recteur de l'Université La Salle au Congo-Kinshasa confiant

Suite de la page 18

livrer notre stratégie maintenant de peur que l'on soit « courcircuité » par les autres. Vous le constaterez comme nous sommes maintenant à l'œuvre. Mais, s'il ne faut s'arrêter qu'à notre mission dans l'Eglise, la stratégie à adopter est toute simple : nous ferons comprendre aux parents et aux futurs étudiants que piloter un avion, c'est réservé aux pilotes ; soigner un malade, c'est réservé aux médecins et infirmiers ; mais éduquer tout ce monde et les former correctement à leur futur métier, c'est réservé aux « spécialistes » dont le charisme est l'éducation et l'enseignement. Et ça, c'est le domaine des Frères des Ecoles Chrétiennes que nous sommes. Pas plus !

Quelle est la particularité de l'Université La Salle au Congo-Kinshasa ?

L'Université La Salle au Congo-Kinshasa se veut une Université lasallienne, c'est-à-dire, une Université qui incarne les idéaux de Saint Jean-Baptiste de La Salle mais adaptés à l'aujourd'hui de la RDC. En d'autres termes, les Frères y appliqueront l'esprit pédagogique lasallien qui inclue le dévouement, la discipline, le sérieux, l'amour du travail bien fait, le zèle apostolique, le respect du calendrier académique, la collaboration entre les membres de l'Université, l'esprit du travail en équipe etc.

Le jeune homme ou la jeune fille qui sera formé (e) chez nous ne sera certainement pas cette personne qui passera son temps à écrire des lettres de demande d'emploi. Il/elle se verra créateur /créatrice d'emploi et, ipso facto chef de son entreprise avec un personnel sous sa responsabilité. Notre Université formera l'Homme et tout l'homme.

L'accès à l'Université n'étant pas fait pour tout finaliste des humanités, quels critères retenez-vous pour séparer le bon grain de l'ivraie ?

L'étude minutieuse du dossier du candidat est le point de départ. Il est ensuite organisé un test sérieux d'admission et de niveau

(en vue d'une réorientation si c'est nécessaire). Nous tenons aussi compte de la manière dont le candidat se présentera pour déjà lutter contre les antivaleurs. L'étudiant qui sollicite d'entrer chez nous doit vite s'apercevoir que les études universitaires englobent beaucoup d'autres aspects et que l'Université n'est donc pas pour n'importe qui.

Quel coin de la ville avez-vous retenu pour servir de site universitaire ?

Le tout premier campus de notre Université est implanté au n°1/ bis de l'avenue Benseke, à l'entrée de Ma Campagne, au niveau des Stations Engen et ML, en direction du Centre Catholique Nganda, plus précisément dans l'enceinte de l'actuel Centre Lasallien de Kinshasa.

Les frais académiques ont souvent été à la base des remous dans les établissements de l'enseignement supérieur en RDC. Comment vous y prenez-vous pour éviter des désagréments à l'avenir ?

Les frais académiques sont le fruit de longs partages et mûres réflexions. Nous tenons compte de ce qui se passe dans d'autres Universités Confessionnelles tout en y apportant notre touche.

Avec l'ouverture de l'Université La Salle en RDC, qu'attendez-vous de la famille lasallienne ?

Beaucoup ! Nous attendons de la famille lasallienne une contribution morale, matérielle, et financière efficace. Une assistance permanente et une participation totale. Car, l'Université La Salle au Congo-Kinshasa est l'œuvre de tous les lasalliens. Elle doit donc faire, non seulement l'honneur, mais aussi le marketing des lasalliens Congolais au monde, en Afrique, et en RDC. C'est ainsi que leur contribution n'est pas seulement un devoir, mais aussi une obligation morale.

Quelles sont les premières facultés fonctionnelles ?

Nous démarrons avec trois facultés fonctionnelles ; deux d'entre elles ont chacune trois départements. Il s'agit de :

- a) la faculté des sciences avec comme départements : informatique de gestion, hôtellerie et tourisme, et environnement ;
- b) la faculté d'économie et gestion avec comme départements : économie, gestion des entreprises, et sciences commerciales et administratives
- c) la faculté des sciences de l'information et de la communication.

En tant que professeur d'université, quelle est votre opinion sur l'enseignement supérieur et universitaire en RDC ?

Très défavorable ! L'enseignement supérieur et universitaire en RDC se bute à plusieurs problèmes que je peux classer en trois catégories : problèmes liés aux universités, ceux liés à la cellule de base qui est la famille, et ceux liés à la société elle-même, soit à l'autorité politique.

Des universités, la qualité même des enseignements a baissé : professeurs en nombre insuffisant et démotivés à cause de la modicité de leur revenu mensuel ; étudiants paresseux; bibliothèque et laboratoire inexistant ; infrastructure insuffisante et inadaptée ; transport tant du personnel que des étudiants inexistant ; la recherche ne suit pas (pas de colloque, pas de conférence scientifique, pas de publication, etc.) ; ni soins médicaux, ni logement adéquats pour enseignants et étudiants ; prise en charge du personnel, etc. Cette énumération n'est pas exhaustive.

De la cellule de base qui est la famille, les parents ont démissionné de leur responsabilité parentale faute des moyens pour subvenir aux besoins de leurs enfants

De la société elle-même, soit de l'autorité politique, pas de stratégies appropriées qui permettent un enseignement adapté : on ne sait comment qualifier notre enseignement supérieur et universitaire qui n'est ni élitiste ni pragmatique.

C'est dommage que l'on en soit là. Voilà pourquoi nous avons pensé créer une université qui tienne compte de tout cela et qui réponde aux attentes de la société congolaise.

Propos recueillis par Véron-Clément Kongo

Communautés des FEC : le vent en poupe

Dans cette édition renovée de TAM-TAM LASALLIEN, vous pouvez lire les informations relatives aux activités des communautés des Frères des Ecoles Chrétiennes à travers le monde et, plus particulièrement, en République démocratique du Congo.

Québec-Canada



Installé depuis 18 mois au Québec, Frère Eloi Luheho est arrivé le samedi 26 décembre 2020 à Abidjan pour poursuivre ses recherches. Les dernières informations parvenues à la Rédaction TTL (TAM-TAM LASALLIEN) indiquent qu'il est à 50% de ses objectifs.

Il vient de terminer trois sessions d'études au cours desquelles il a passé avec succès deux examens en doctorat. Il s'agit des volets retrospectifs et prospectifs de son projet de thèse. Celui-ci tourne autour des pratiques de supervision pédagogique dans nos écoles secondaires et met en exergue les dimensions collectives de ces pratiques en vue de soutenir le développement professionnel des enseignants. Il poursuit en disant que son projet de thèse a été soumis au comité d'éthique de la recherche avec les êtres humains de l'Université Laval pour son approbation définitive. La Rédaction TTL présente ses encouragements au Frère Eloi et lui souhaite un fructueux séjour en Côte d'Ivoire et en République démocratique du Congo.



Du district de LEAD (Lasallian East Asia District), Frère Sébastien Matundu nous informe que, pour l'année 2020-2021, il a été nommé Assistant Directeur au Noviciat interasie et Océanie. Il accompagne 13 novices des différents pays dont Sri-Lanka, Thaïlande, Malaisie, Vietnam, Pakistan, et Myamar.

Il assure quelques cours dont le silence et la vie intérieure, la psychologie de la personnalité et l'art thérapie. Son rôle au Noviciat est d'accompagner les novices une fois le mois. Il joue aussi le rôle de psychothérapeute. La Rédaction de TAM-TAM LASALLIEN lui souhaite un bon ministère.

Noviciat interafricain de Bobo-dioulasso-Burkina Faso

Le 30 décembre 2020 à 18.30, les postulants ont commencé leur formation au Noviciat interafricain de Bobo-dioulasso. Un rite d'entrée a été organisé à cet effet. Voici la configuration des novices admis en première année : 4 novices d'Afrique de l'Ouest ; 3

du district de l'Afrique centrale ; 8 d'Antananarivo ; 5 du Congo-central ; 4 du Rwanda et 2 de Proche-Orient.

Les novices de deuxième année vont dès le mois en stage dans les communautés des districts du Bénin et de l'Afrique de l'Ouest.



Communauté du Très Saint Enfant Jésus de Mbandaka



Voici les événements qui ont marqué cette communauté au cours du dernier trimestre de l'année qui vient de s'achever .

a) Visite à la communauté de Mgr. Ngboko, archevêque de Mbandaka-Bikoro, en compagnie de l'économie diocésain

et de son cérémonaire ;
b) Participation de la communauté aux récollections organisées par la CVC/Mbandaka ;
c) Résultats satisfaisants de toutes les écoles tant primaires que secondaires à l'examen d'Etat et au Tenafep ;

d) Visite du Frère économie du District, Cédric Botuli et le conseiller provincial, Frère Victor Lofalo pour démarrer les études de faisabilité des projets d'investissement pour l'autofinancement de la communauté ;
e) Fin du cycle de graduat du Frère Justin Ondey.

Communauté de Sainte Marie Maison Provinciale

Après trois réunions communautaires très riches, les Frères de la communauté Sainte Marie ont, le 22 décembre 2020, adopté leur projet communautaire. Conformément à la règle ce projet est soumis à l'approbation du Frère Visiteur.



Les Lauréats du district du Congo-Kinshasa à l'honneur

Ces deux dernières années académiques ont enrichi le District de quelques diplômés de l'enseignement supérieur et universitaire. En République démocratique du Congo, les lauréats sont les Frères Manuel Mafuca Gomes



Frère Georges Tshiboyi, avocat au barreau de Matete

et Georges Tshiboyi. Le Frère Manuel, licencié en sociologie de la Faculté des sciences sociales de l'Université Chrétienne Cardinal Malula, a défendu avec succès son mémoire intitulé; « Système éducatif congolais : un cadre de formation des acteurs de changement social » Une étude sociologique menée dans la ville de Kinshasa. Le Frère Manuel a réussi avec grande distinction.

Tout récemment, le Frère

Manuel a obtenu un master en éducation à l'Université La Salle Canoas de Brésil en 2018 en défendant avec succès son mémoire intitulé : « les conceptions culturelles et éducationnelles du symbole rameau de palmier dans la communauté des Bawoyo (Angola et RDC) ».

Concernant le Frère Georges Tshiboyi, il a été proclamé licencié en droit privé et judiciaire de l'Université Protestante au Congo. Son mémoire qu'il a défendu avec succès est intitulé : « La protection pénale de la scolarisation de l'enfant en droit positif congolais » Il a réussi avec distinction.

La Rédaction TTL a le plaisir de vous informer que c'est depuis le 17 mars 2020 que Maître Georges a prêté serment en qualité d'avocat au barreau de Matete.

En outre, en ce mois de décembre 2020, le Frère Justin Ondey a défendu avec succès son travail de fin de graduat en gestion et administration des institutions scolaires et formation (GAISEF). Ce travail est intitulé: « Impact de la discipline dans les écoles lasallianes de la ville de

Mbandaka ». Présentement, le Frère Justin Ondey est inscrit en première licence à l'Institut Pédagogique de la Gombe. Quant au Frère Alain Nzuzi, il a terminé ses études à l'Université DASMARINA en défendant son mémoire intitulé : Evaluation des niveaux de compétences pédagogiques des enseignants du secondaire des écoles lasallianes au Congo : base du programme de développement du corps professoral / cas du Collège Saint Georges »

Au mois de novembre 2020, Frère Edmond Ndongala, étudiant inscrit en première année licence à l'Université Catholique du Congo (UCC), à la faculté des communications sociales, a réussi avec distinction. Il passe en



Frère Sébastien Matundu



Frère Gomes deuxième licence (système LMD). En Philippines, Cher Frère Sébastien Matundu a défendu son mémoire intitulé : « Perceived stress, Effects and coping of the De La Salle Brothers in Congo District» (Stress perçu, effets et mécanismes d'adaptation des Frères des Ecoles Chrétiennes au District du Congo-Kinshasa).

Mémoire pour l'obtention de diplôme de Master en psychologie clinique. A De La Salle University Dasmarias (DLSU-D) Philippine. Le Frère Sébastien Matundu a réussi avec distinction.

La Rédaction TTL présente à chacun de nouveaux diplômés ses sincères félicitations et meilleurs voeux pour la nouvelle année 2021.

Le Frère Visiteur rencontre les Frères étudiants

Le 14 décembre 2020, le Frère Visiteur, Nsukula Bavingidi Pie, s'est entretenu avec les Frères étudiants présents à Kinshasa. Deux points figuraient à l'ordre du jour de cette rencontre qui s'était déroulée à la Communauté Marie Marie Immaculée à Kinshasa. A savoir, le partage des expériences des uns et des autres sur les sites universitaires, puis les propositions pour améliorer la situation des études des Frères. Les Frères étudiants ont relevé quelques difficultés qu'ils

rencontrent, notamment le transport, le non-respect des cours, la COVID-19. Ensemble avec le Frère Visiteur, ils ont arrêté les voies de sortie telles que le versement des frais académiques dès le début, l'équipement des Frères en matériels informatiques, la pratique du sport, la dotation des communautés en bibliothèque pouvant servir aux Frères étudiants, le renouvellement des tressus des Frères et, enfin, faire bon usage des bourses.

Kinshasa : ouverture d'une nouvelle école maternelle Frère Gabriel Ngola à Kintambo

L'école maternelle Frère Gabriel Ngola est une école appartenant à la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes. Elle est située au numéro 9 de l'avenue Lukengu, quartier Wenze dans la commune de Kintambo. Actuellement, elle fonctionne au sein de l'école primaire Saint Georges. Elle porte le numéro d'arrêté d'accord MINEPST/CABMIN-ETAT/0403/JB du 18 mars 2020. Elle organise un cycle complet de la maternelle avec les classes aux niveaux 1, 2, 3. L'école a ouvert ses portes le 19 octobre 2020 à 07h30. En cette année scolaire, un effectif de 100 enfants (apprenants) a été



enregistré avec les enfants de plusieurs niveaux : 17 enfants au niveau 1 (3ans), 37 enfants (5ans). Cette institution maternelle offre aux parents une opportunité unique pour la formation intégrale de leurs enfants, en mettant à leur disposition un cadre d'éducation approprié.

Communauté Saint Jean-Baptiste de La Salle TUMBA

Au début du mois d'octobre 2020, la communauté Tumba a tenu sa première réunion. Les horaires et les attributions des Frères ont été les points à l'ordre du jour. Quelques semaines après, les deux écoles publiques de Tumba ont connu un mouvement de grève des enseignants. Le Frère préfet a pris ses responsabilités en initiant un dialogue avec les enseignants afin de trouver un compromis pour l'intérêt des enfants. Peu après, la communauté Saint Jean-Baptiste de La Salle a accueilli deux équipes venues de Kinshasa pour

faire un état de lieu des travaux à réaliser pendant la célébration de l'année du centenaire de Tumba. Il y a lieu cependant de signaler que la communauté et la direction scolaire de Tumba ont terminé le premier trimestre de l'année scolaire avec une note d'inquiétude. En effet, accusé par un inconnu, le Frère préfet s'est vu dans l'obligation de répondre à une convocation lui a dressée par la Police de la poste de Tumba. La plainte contre l'école portait sur l'augmentation non autorisée des frais scolaires et d'internant. Après



présentation des documents officiels contredisant les fausses allégations, le Frère préfet est sorti tête haute du bureau de la police.

Communauté Notre Dame de Grâce



Il n'est pas superflu de vous rappeler la configuration actuelle des membres de notre communauté cette année 2020-2021. Nous avons les Frères Alexis, Boniface, Cédric, Firmin, Jacques, Robert et Victor, tous sont en bonne santé. Chacun de nous a un apostolat spécifique pour sa sanctification. Nous offrons chaque matin nos soucis, nos joies et nos peines au Seigneur sur l'autel de l'Eucharistie célébrée le mardi et vendredi sur place à la chapelle de la communauté. Les autres jours de la semaine, nous nous associons à la grande communauté paroissiale de Saint Albert le Grand/Ma campagne. Nous célébrons notre fraternité surtout le jour du Seigneur où tous

les Frères de la communauté se retrouvent ensemble.

Le mois de décembre a été riche en événements pour la communauté NDG. Elle a en effet célébré l'arrivée des Frères Cédric et Victor en remplacement, poste pour poste, des Frères Justin Muaka et Guillaume Panzu, respectivement comme Economie du District et Préfet du Collège Damien Dieza. De même, depuis le 11 décembre 2020, la cohabitation avec l'Université Lasallienne est devenue effective. Frères, professeurs et étudiants se croisent dans la stricte intimité des statuts des uns et des autres.

Pour la communauté
Frère Boniface Nsamu
Directeur

En date du 17 novembre 2020, la communauté du centenaire de Boma a reçu un groupe des Frères venus de Matadi, Tumba et Kinshasa sous la conduite du Très Cher Frère Visiteur, Nsukula Bavingidi Pie pour prendre part aux obsèques de la maman de Frère Firmin Phambu. Du 21 au 25 novembre 2020, le Frère Visiteur a effectué sa première visite canonique de l'année scolaire dans la même communauté.

Il a profité de cette occasion pour rencontrer la famille lasallienne à Boma. En outre, le 05 décembre 2020, la communauté a célébré l'anniversaire de la naissance de son Frère Directeur Prosper Iku. Cet événement coïncidant avec la journée internationale de l'arbre, le Frère Aimé Mbalu a saisi cette opportunité pour planter quelques arbres avec les élèves en présence de quelques autorités scolaires de la place.

Communauté du centenaire de Boma



Communauté Saint Joseph-Matadi

Dans les établissements scolaires de nos écoles lasallienes, les cours se sont déroulés normalement durant le premier trimestre 2020-2021. Il n'y a pas eu interruption des activités causées par un mouvement de grève. Au complexe scolaire Ntetembwa, au niveau maternel et primaire, nous avons procédé à la proclamation des résultats du premier trimestre et, au secondaire, des résultats de la première période. Au Collège Ntetembwa, les interrogations

générales ont eu lieu pour clôturer la première période. Au complexe scolaire Sacré-Cœur, à quelques jours de l'évaluation du premier trimestre, le congé anticipé de Noël est survenu pour des raisons que nous connaissons. En outre, les bâtiments de la communauté Saint Joseph ont revêtu d'une nouvelle robe. Et, un nouveau raccordement des tuyaux venait d'être réalisé afin d'alimenter suffisamment la communauté en eau de la Regideso. En date du 13 novembre 2020, la communauté lasallienne

a organisé une messe de suffrage en mémoire de Frère Théophile de Wit Petrus. Parents, prêtres, religieuses, Assanéfiens, élèves, enseignants ont répondu présents à ce rendez-vous pour manifester leur compassion aux Frères des Ecoles Chrétiennes. Depuis octobre 2020, il a été procédé au lancement des travaux de construction d'un nouveau bâtiment du complexe scolaire Ntetembwa. Le financement se fait encore attendre.

Frère Anaclet



Le postulat Frère Véron Ignace de Kintambo

Le Postulat Frère Véron Ignace est à la fois une communauté de foi, de prière, de vie fraternelle et de vie apostolique. Elle est composée de 4 formateurs et 13 postulants dont 4 en première et 9 en deuxième. 7 jeunes participent mensuellement aux récurrences des aspirants. Les membres mettent au service de la communauté leurs qualités d'être et leur savoir-faire. Les formateurs supervisent les services et les postulants les assurent bimensuellement. La vie de prière est basée sur l'oraison, la lecture spirituelle, le partage d'évangile, l'animation liturgique, la recollection et la retraite. Etant « le premier et le principal de nos exercices journaliers », l'oraison nous attire la bénédiction. Les Frères et

les postulants de deuxième prennent aux établissements d'enseignement maternel, primaire et secondaire des Frères des Ecoles

postulants : 24 en première et 12 en deuxième, assurés par 10 Frères des divers domaines. Au cours de ce trimestre d'initiation, la



Chrétien. Ils apportent leur salaire et/ou prime pour suppléer aux subides provenant du District afin de subvenir aux besoins de la communauté. Pour permettre aux jeunes de se former et de se laisser former, le programme de l'année initiatique 2020-2021 prévoit hebdomadairement 36 heures de cours pour les

communauté a connu les événements ci-après :

- Le 08 et le 15/10/2020 : rentrée et début des cours au Postulat
- Le 24/10/2020 : décès de Monsieur PALUKU, Père du Postulant PALUKU Christ-Vie
- Le 15/11/2020 : Ouverture de l'année pastorale des aspirants
- Du au 2020 : visite

canonique du Très Frère Visiteur-Provincial

▫ Le 22/11 et le 24/12/2020 : célébration des anniversaires des postulants PALUKU Christ-Vie et Emmanuel LOKULI.

▫ Du 24 au 25/12/2020 : Le réveillon de Noël et la Fête de la Nativité

▫ Le 26/12/2020 : départ des postulants en famille pour le congé de Noël et des formateurs au Théresianum pour la retraite annuelle.

Le Frère Directeur a animé successivement deux recollections des aspirants en novembre et décembre 2020 sur « Etre Chrétien et Mystère de l'incarnation ». Les prochaines recollections seront animées par les Frères Formateurs et Enseignants en vue d'approcher ces futurs postulants.

Frère Don Mayaka
Donatien, Directeur

Le Scolasticat Saint Miguel d'Abidjan au rythme du confinement

La communauté du scolasticat Saint Miguel d'Abidjan a été rythmée du 16 mars au 30 Août 2020 par un quotidien phénoménal et un climat ambiant inhabituel. Il ne fait l'ombre d'aucun doute qu'à ce jour, la crise sanitaire sans précédente contre laquelle le cosmos tout entier lutte, a bouleversé l'ordre naturel de plusieurs activités. C'est ainsi, depuis le lundi 16 mars 2020, la République de la Côte d'Ivoire à travers les mesures prises par les autorités politiques afin de combattre l'ennemi invisible a été confinée: les écoles, les Eglises, les maquis, plus rien ne pouvait inspirer l'avenir; on pourrait bien dessiner le désespoir sur le regard

trans des habitants du pays des éléphants. Suite au confinement et à l'arrêt de cours en présentiel, les Frères scolastiques ont été assujettis à vivre une nouvelle expérience de leur vie étudiante. En effet, pour permettre à ces étudiants d'achever l'année académique 2020-2021, le Celaf-Institut a organisé pendant un mois, les cours en ligne, et les Frères scolastiques en sont sortis experts en dépit des entraves liées au manque important des outils informatiques. Malgré ce moment plein d'angoisse et de désespoir, le Dieu de toute espérance n'abandonne jamais les siens. Car pendant que certaines personnes cherchaient où prendre part

à l'Eucharistie, notre communauté avait la grâce d'en vivre durant tout le confinement, grâce à la présence providentielle d'un prêtre étudiant de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, lui aussi confiné chez nous. Ainsi, avons-nous eu la grande joie de célébrer l'entrée triomphante du Christ à Jérusalem, de vivre sa passion à travers le triduum pascal, et d'en révéler sa résurrection en commençant par la veillée pascale animée par les vaillants scolastiques sous l'égide des maestros de la maison. Cette expérience est une nouveauté pour notre communauté depuis



sa création. En outre, comme il est de coutume dans notre maison, les jeunes Frères scolastiques sont généralement soumis chaque année à une expérience sociale qu'ils réalisent en dehors du scolasticat, pendant tout le mois d'août. Alors, espérant que la pandémie s'adoucirait, et que les mesures sanitaires seraient allégées, et les activités reprendraient leur danse ordinaire afin de revivre cette aventure, les jeunes frères ont été sidérés d'apprendre qu'il n'y aurait plus de stage social.

Création du C.S. Frère Nkadilu

Créé par arrêté ministériel du 19 mai 2020 portant également l'autorisation et notifié le 22 octobre 2020 par le secrétaire de l'EPST, le complexe Frère Nkadilu est fonctionnel l'ouverture de l'année scolaire 2020-2021. Il a commencé avec 16 classes, 352 élèves dont 106 finalistes, tous certifiés comme étant candidats réguliers à l'examen d'Etat, édition 2021. Il

est dirigé par Frère Roger Masamba Kinkuma, appuyé par 44 membres du personnel qualifié et compétent. Cette école qui fonctionne jusqu'ici dans les installations du Collège De La Salle organise les sections ci-après : cycle terminal de l'éducation de base, Scientifique (Math-Physique et Bio-Chimie), Littéraire et Latin-Philosophie, Commerciale et Gestion. Tout se déroule bien tant sur le plan

administratif que pédagogique ; les cours se donnent régulièrement et le planning des activités pédagogiques est scrupuleusement respecté.

Tout compte fait, à la reprise des cours, le complexe Frère Nkadilu procédera à la proclamation de la première période. Cette école est une fois de plus une occasion offerte aux Frères des Ecoles Chrétien d'accomplir la Mission Educative Lasallienne.

In Memoriam

En date du 08 octobre 2020, il a plu au Très-Haut de rappeler à ses côtés Frère Théophile de Wit Petrous, Frère des Ecoles Chrétiennes et missionnaire belge au Congo-Kinshasa

Né en Belgique le 29 septembre 1936, Frère Théophile de Wit Petrous est arrivé au Congo à l'âge de 32 ans. Il a exercé précisément dans les lieux de mission suivants : Kilwa, Gbadolite, Kinshasa

(en transit), Ngombe-Matadi, Tumba et Matadi où il passera 32 ans de vie et mission fructueuse dans la communauté Saint Joseph comme directeur de l'école belge (actuel complexe Sacré-Cœur).

En septembre 2018, il retournera définitivement en Belgique et le 08 octobre 2020, il rejoindra la Maison du Père pour le repos éternel à l'âge de 84 ans.

Requiescat in pace



Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigé Les archives de 1975 vous parlent Quatrième chapitre du district du Zaïre

Contexte : l'Etat congolais confisque les écoles catholiques. Le cardinal Malula et le Révérend Père Etsou demandent aux Frères des Ecoles Chrétiennes d'être créatifs

1. Sont présents le samedi 27 décembre 1975:

FRERE ADAMS Paulus, FRERE DIEZA di Lala, FRERE KIPS Bernard, FRERE MALANDILA Fwakatinwa, FRERE MBOYO Bakong'amba, FRERE NTOMBO Basaula, FRERE SIMBI Yalingala, FRERE WILLEMSEN Alfons, FRERE ZUZA Bola, FRERE GUEBEN Jean-Marie, FRERE LIPPENS Ulrik, FRERE MANZA Bakul'okoko, FRERE MBWELIMA ITUPA, FRERE POSSOZ Jean, FRERE VAN Compernoelle, FRERE ZANDU André, FRERE CORNET Joseph, FRERE HENRION Roger, FRERE LUNKOKA M'besi, FRERE MANDANGI M. , FRERE NKADILU Ferdinand, FRERE SCREVE René,

FRERE VOETS Martial, FRERE LECHAT René

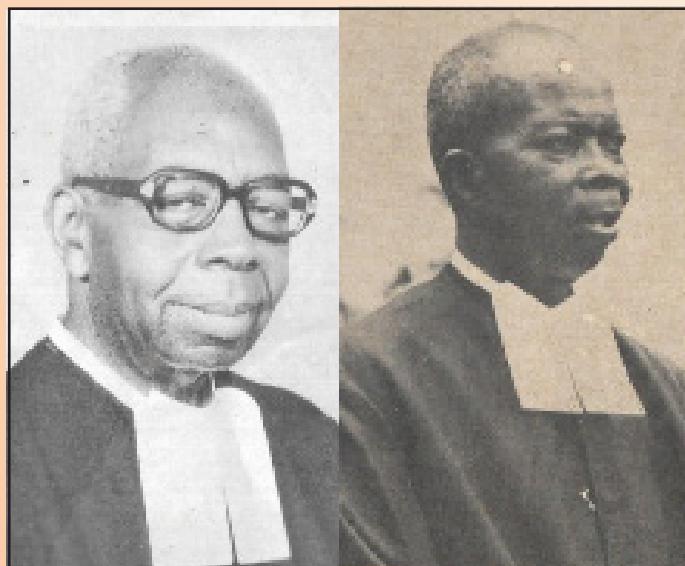
2. Accueil :
A 9h, le Frère Visiteur Zuza Bola exprime ses salutations aux capitulants, leur souhaite courage et générosité et remercie le Frère assistant.

Le Frère Visiteur

Le R.P Etsou souhaite aux capitulants, dont le travail est particulièrement important dans les circonstances actuelles, de considérer la beauté de la mission que le Christ a confiée à la congrégation : lutter contre l'ignorance, apporter la lumière

de ceux qui ont tenu jusqu'au bout. Le Père présente ses vœux de bonne fête de Noël et de Nouvelle Année. Après les remerciements du Frère Visiteur, un dialogue se noue entre le Père et quelques capitulants relativement à plusieurs problèmes, notamment celui des vocations et celui de certaines écoles qui a l'encontre de la déclaration des Évêques, ont recouvré une direction aux religieux.

3. Conférence de S.E. le Cardinal Malula :
Présenté par le Cher Frère Visiteur Zuza qui le remercie vivement d'avoir voulu venir à notre Chapitre, son Eminence commence par souhaiter aux capitulants une nouvelle année de bonheur. Il rappelle les merveilles que la grâce de Dieu a suscitées au Zaïre lors des récentes fêtes de Noël.



présente ensuite le R.P Etsou, Vice-Président de l'ASUMA, qui a accepté de s'adresser aux membres du chapitre.

et être des artisans de paix. Il faut rester ferme dans le combat en attendant, comme saint Paul, la récompense

Suite en page 25

Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigé

Les archives de 1975 vous parlent

Quatrième chapitre du district du Zaïre

Suite en page 24

Au Concile Vatican II, l'Eglise s'est interpellée elle-même : « Que dis-tu de toi-même ? ». Cette interrogation, de vérité et d'humilité, les Frères doivent se l'adresser à leur tour. L'essentiel, ce qu'a voulu Saint Jean-Baptiste de La Salle, est l'annonce de Jésus-Christ. Il a voulu cette annonce du Christ à la jeunesse à travers les structures de son époque. Cette mission reste actuelle, mais dans d'autres structures: celles du XXe siècle, celles notamment du Zaïre contemporain. Nos écoles viennent de nous être arrachées. C'est le moment de mettre en œuvre notre esprit de créativité. Comment les Frères vont-ils, maintenant enseigner le message de libération du Christ dans la situation actuelle, pour aider à la réalisation d'une Eglise qui soit, à la fois chrétienne et africaine. L'œuvre des vocations est importante. Les prêtres et les religieux sont nécessaires et les vocations existent. Son renouvellement est aussi indispensable. Avec la foi de Saint Pierre, nous devons jeter le filet là où le Christ nous le demande.

Quelques idées du chapitre de 1975 présentées par le vénérable frère Florent Manza de la Communauté de Boma

A. Vie de Prière

1/ Réinstauration de la prière communautaire, au moins le matin et le soir. Tous devraient se

faire honneur d'y être présents.

2/ Que liberté soit accordée aux Communautés ou aux membres de communauté qui voudraient prier ensemble soit le chapelet, soit la recollection, soit un mouvement de piété admis.

3/ Que certaines visites cessent au moment de la prière : cela ne pourrait qu'édifier les personnes présentes.

4/ Faire de la prière un de nos moyens de susciter des vocations.

B. Vie de Communauté

1. Que notre vie de communauté soit un moyen de notre rayonnement extérieur.

2. Que nos récréations reprennent leur importance dans nos communautés. Il faut que tous trouvent des moments de détente agréable. Ce sera le Salut de nos vocations.

3. Faisons de cette année du Chapitre une année d'obéissance. Comme cette vertu a toujours régné dans nos milieux ancestraux, pourquoi n'enferions-nous pas un moyen essentiel de l'africanisation de notre vie religieuse. Obéissance religieuse à tous nos supérieurs qui, bien souvent nous consultent avant de nous commander.

Selon moi, pratiquement, l'obéissance n'existe plus dans nos communautés : chacun désire faire à sa guise !!!

4. Avertissons qui de droit si nous voulons nous absenter de la communauté : ce n'est

que simple politesse.

5. Que la délicatesse religieuse règne parmi les membres souffrants de la communauté-les malades- les isolés psychologiques.

C. Recrutement

1. Ne pourrait-on pas reprendre le juvénat, qui en somme, était bon mais malheureusement le côté spirituel a été négligé ? A Tumba par exemple.

2. Acceptation de tous ceux qui auraient de vrais signes de vocation à notre Institut : quel que soit leur diplôme : amour et bonne conduite.

3. Formation des groupes BENILDE là où c'est possible ou simplement faire revivre les œuvres des vocations.

4. Faire une espèce de propagande pour notre Institut : petite brochure ad hoc à propager par les responsables indiqués.

5. Soigner notre vie religieuse, de façon qu'elle puisse nous attirer des vocations, voyant notre exemple de vie de Frères.

D. Africanisation

Que l'aide financière aux familles des Frères africains, autorisée par le chapitre de 1967, soit étendue à toutes les familles des Frères (qui en auraient besoin).

Le conseil du District déterminera la somme d'argent à remettre annuellement aux Frères pour aider leurs parents. Les Frères qui n'auraient pas besoin de cette aide en avisent le Frère Visiteur.

Tam Tam Lasallien



Editeur responsable

Frère Nsukula Bavingidi
Pie

Directeur de Publication

Frère Roger Masamba
Kikuma

Rédacteur en chef

Frère Félix Kabata
Labirnki

Comité de Rédaction

Conseil du District

Véron-Clément Kongo

Boma

Frère Prosper Iku

Matadi

Fr. Anaclet Makanzu

Tumba

Fr. André Malumba

Sainte-Marie

Fr. Félix Kabata

Marie-Immaculée

Fr. Frédéric Makengo

Postulat FVI

Fr. Donatien Mayaka

Notre-Dame de Grâce

Fr. Boniface Nsamu

Très Saint Enfant-Jésus Mbandaka

Fr. Albert Abiza

Abidjan

Fr. Michel Phanza

Bobodioulasso

Fr. Jean Palmier
Lutemona

Impression

Net Contraste

La retraite annuelle des Frères des Ecoles Chrétiennes a vécu

Prévue initialement au mois de juillet 2020, mais reportée suite à la pandémie meurtrière, la COVID-19, qui terrasse l'humanité entière, la retraite annuelle des Frères des Ecoles Chrétiennes, District du Congo-Kinshasa, s'est tenue, du 26 au 30 décembre 2020, pour le compte de l'année apostolique 2019-2020. Et c'est le Centre Thérésianum de Kinshasa situé dans la commune de Kintambo qui a servi de cadre à ces assises de réflexion et de prière.

Outre les quelques autorisations accordées par le Frère Visiteur, 39 Frères sur les 46 présents à Kinshasa ont été nourris

spirituellement par les enseignements du Père Valentin Ntumba, de la Congrégation Carme, placés sous le thème :

l'AMOUR POUR SON CONFRÈRE qu'il faut considérer comme son prochain, en le regardant comme la créature de

dans la diversité, laquelle unité nous convie à nous supporter et nous porter les uns les autres dans nos différences.

L'horaire établi nous a permis de mieux mettre à profit ce temps de retraite fait de moments de prières et de méditation. Pour ce faire, nous avons été invités à observer scrupuleusement le silence pendant ces moments forts de notre vie religieuse.

Cette retraite fut pour nous un moment intense de convivialité, de partage, de prière et de l'écoute de Dieu.

Que vive Jésus dans nos coeurs ! A jamais

Alcène TUNGULUKA
Nzuzi, fsc



« le mystique de vivre ensemble ».

Tout en rappelant l'essentiel de notre vie communautaire, le Père Valentin a axé ses enseignements sur

Dieu. Par amour, a-t-il insisté, nous, religieux, devons tous nous sentir chez nous tant que nous vivons dans une même communauté. Il nous a aussi invités à vivre l'unité

Frère Dieu Merci témoigne : "en étant aujourd'hui Frère des Ecoles Chrétiennes, j'éprouve le plaisir et la joie"

Né le 07 janvier 1993 à Kwilu-Ngongo de Papa N'tiama Gutana André et de maman Mpambani Isabelle, tous deux de famille chrétienne de nationalité congolaise, Frère Dieu Merci Nlandu

Tam-Tam Lasallien : Peux-tu nous raconter en quelques lignes l'histoire de ta vocation

A l'école où j'ai étudié, gérée par les Frères des Ecoles Chrétiennes, j'ai été marqué et touché par leur apostolat, témoignage de leur vie et leur engagement vis-à-vis de la jeunesse. Deux Frères m'ont alors impressionné et attiré par rapport à leur attachement aux jeunes de la paroisse. C'est au cours des différents partages et rencontres avec eux dans le groupe Kiziti-Anuarite (K.A) que j'ai senti en moi la vocation de devenir Frère des Ecoles Chrétiennes. L'attention qu'ils portaient aux jeunes m'a poussé à servir le Seigneur au sein de notre congrégation.

Quels sont les moments qui t'ont marqué dans ta vie religieuse lasallienne ?



J'ai été marqué par les moments ci-après : La vie de prière, - la vie communautaire (Cfr 49 « la Communauté est pour les Frères le foyer de vie... », l'apostolat lasallien. Tout se résume dans la Fraternité vécue dans la prière, dans la communauté et

Kalambote, originaire de la province du Kongo central, localité Kikola faisant partie de la paroisse Saint Jean l'Evangéliste (Mission Catholique Tumba), témoigne de sa vocation religieuse.

dans l'apostolat lasallien exercé à l'école auprès de la jeunesse. Ces trois moments qui me marquent plus dans ma vie religieuse lasallienne restent pour moi un motif de joie, de paix et de persévérence dans ma vie religieuse.

Quels sont tes espoirs dans ton cheminement de Frères des Ecoles Chrétiennes ?

J'espère être un Frère pour tous ; mourir Frère des Ecoles Chrétiennes ; éduquer les jeunes à la formation humaine et religieuse ; garder ma lampe allumée afin de demeurer un ambassadeur auprès des élèves.

Quels sont les défis que tu comptes relever dans ton parcours de Frères des

Ecoles Chrétiennes ?
Le silence et la patience.

Es-tu fier aujourd'hui d'être Frère des Ecoles Chrétiennes ?

Oui, je le suis, car j'éprouve le plaisir et la joie d'être ce que je suis aujourd'hui. Ma fierté s'explique par rapport à la vie communautaire que je mène ensemble avec les Frères dans la communauté. Je me sens très épanoui, très actif et dynamique dans l'apostolat et dans la communauté comme jeune Frère, Catéchiste, Directeur et Chef d'Etablissement. Mon envie c'est de toujours continuer à vivre avec les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Propos recueillis par TAM TAM LASALLIEN





10^{ème} Anniversaire de l'inauguration du monument du centenaire par le Frère Supérieur général Alvaro Rodriguez